



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

- UNIVERSITÉ DE BLIDA 1 -

- INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME -

Master II

OPTION : ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

SPÉCIALITÉ : culture constructive

MÉMOIRE DU MASTER

**THEME : MONOGRAPHIE D'UN EDIFICE DE XIX ème
SIECLE.**

CAS D'ETUDE : LA MAIRIE DE LA VILLE DE KOLEA

PRÉSENTÉ PAR :Mlle.MOUISSINour El Houda

SOUS LA DIRECTION DE :Dr.MESSIKH .S

Octobre, 2018

ENGAGEMENT SUR L'HONNEUR

Je certifie sur mon honneur que ce mémoire de master de recherche est mon œuvre personnelle, que toutes les informations et illustrations qu'il contient, si elles ne sont pas mon propre travail, ont été dûment identifiées et référencées ; et que ce travail n'a jamais fait l'objet d'une quelque autre soutenance auparavant ; et que cet engagement sur l'honneur, qui ne souffre point de prescription, engage ma probité scientifique et ma crédibilité d'universitaire.

*Blida, le 26
SEPTEMBRE
2018 Mouissi
Nour el Houda*

Remerciements :

**J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la
réalisation de ce**

Mémoire :

**En premier lieu, Je tiens à exprimer mes vifs remerciements pour Mme
Messikh .S d'avoir accepté de m'encadrer pour mon mémoire de recherche,
ainsi que pour son soutien, ses remarques pertinentes.**

**Je remercie en particulier Madame Nessica .Y qui m'a soutenus jusqu'au
bout, et qui n'a pas cessé de me donner des conseils importants en signe de
reconnaissance.**

**Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt
qu'ils ont porté à ce travail en acceptant de l'examiner et de l'enrichir par
leurs remarques et commentaires**

**Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de
près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire .**

DEDICACES

Je dédie ce travail :

A l'âme de mes parents.

A ma mère en signe de reconnaissance de l'immense bien que vous avez fait pour moi concernant mon éducation qui aboutit aujourd'hui à la réalisation de mon mémoire et l'obtention de mon diplôme. Recevez à travers ce travail, toute ma gratitude et mes profonds sentiments. Que Dieu le tout puissant soit à vos côtés et vous accorde une meilleure santé.

Ma gratitude va aussi à l'égard de mes chers frères et sœurs :

Sidali ,Mouhamed ,Cherif ,Nada , Lamia , Iman et Wahiba ,Dieu le Tout Puissant les préserve, mais aussi à mes ami(e)s : AMEL , Sabrina , marwa , Hadjer, Khadidja ,Romaissa pour leur encouragement et leur soutien.

Par ailleurs, je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin durant toute ma formation. et a ceux qui m'on sacrifier leur temps pour moi et parvenir a me facilité a aboutir ce travail de recherche.

RESUME :

La préservation du patrimoine architectural en Algérie constituant aujourd'hui un enjeu majeur, Ce travail est le résultat d'un processus de recherche en master II « Architecture et Patrimoine » dans le noyau historique de la ville de Koléa .

Un milieu patrimonial très riche représente un cadre bâti résultant de tracé géométrique du génie militaire français.

Ce processus de recherche nous a mené à déterminer plusieurs actions et interventions tels que la connaissance de ce patrimoine architectural dans une perspective de préservation et de mise en valeur du patrimoine architecturale.

notre sujet de recherche il s'agit du théâtre de Boufarik « le colisée », vu son état de dégradation due à l'abondant, ce travail propose une étude approfondie de mairie pour l'identification et la mise en valeur de ce monument historique.

Le but de ce travail de recherche et de collaborer à la production des connaissances par l'identification du patrimoine architecturale de la ville de koléa à travers le cas d'étude « **Monographie de la mairie de Koléa** »

Mots clé : le patrimoine, Koléa , un milieu patrimonial, le tracé géométrique

La Valorisation, la réhabilitation, La mairie , la Monographie . La mise en valeur,

Le Monument historique.

SUMMARY

The preservation of architectural heritage in Algeria is now a major issue, This work is the result of a research process in Master II "Architecture and Heritage" in the historic core of the city of Koléa.

A very rich heritage environment represents a built environment resulting from the geometric layout of French military engineering.

This RESEARCH process led us to identify several actions and interventions such as the knowledge of this architectural heritage in a perspective of preservation and enhancement of the architectural heritage.

our subject of research is the Boufarik theater "the coliseum", given its state of degradation due to the abundant, this work proposes a thorough study of mayor for the identification and development of this historic monument.

The purpose of this research work and to collaborate in the production of knowledge by identifying the architectural heritage of the city of kolea through the case study "Monograph of the town hall Kolea"

Key words: heritage, Kolea, heritage background, geometric layout

Valorization, rehabilitation, The town hall, the Monograph. Development,

The historical monument.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Liste des figures

CHAPITRE II

Figure 2.1 L'Hôtel de Ville d' Hondschootele	11
Figure2. 2 L'hôtel de ville de Bruxelles ;Belgique	11
Figure2. 3 L'Hôtel de Ville Doulers France.....	11
Figure 2.4 L'hôtel de ville Doulers ; France	12
Figure 2.5 L'hôtel de ville Madeleine	12
Figure 2.6 Hôtel de Ville de Moulins, façade néo-classique.....	13.
Figure 2.7cour intérieure avec fontaine	14
Figure 2.8 mairie de Trévol	14
Figure2. 9 : Mairie de Buxières-les-Mines.....	14
Figure 2.10 Mairie de Trévol.....	15
Figure 2.11 Mairie de Châtel-de-Neuvre.....	15
Figure2. 12 Mairie-école de Chareil-Cintrat	15
Figure2. 13 Mairie-école de Bayet	16
Figure 2.14 L'Hôtel de Ville de Varennes-Allier.....	16
Figure 2.15 salle de conseil a vichy.....	16
Figure2. 16 Garde-corps de l'escalier à Vichy	17
Figure 2.17 Mairie d'Ygrande	17
Figure 2.18 Théâtre de Commentry.....	17
Figure 2.19 Mairie de Gannat.....	18
Figure2. 20 Mairie de Dompierre sur Besbre et son jardin.....	18
Figure 2.21 vue aérienne de la mairie de Blida	19
Figure 2.22 photo ancienne de la mairie de Blida	19
Figure 2.23 la mairie de Blida.....	19
Figure 2.24 la mairie de Blida	19
Figure 2.25 plan de RDC De la mairie de Blida	20
Figure .26plan de 1 er étage de la mairie de Blida	20

CHAPITRE III

Figure3. 1 vue aérienne sur le centre historique de Kolea.....	26
Figure3.1 2. Carte de situation nationale.....	26
Figure3. 3 Carte de situation administrative.....	26
Figure3.4 <i>Carte de situation régionale</i>	27
Figure3.5 Schéma de la topographie des environs de Kolé.....	27
Figure3.6 carte de réseau routier.....	29
Figure3.7 la place du souk.....	31
Figure 3.8 La mosquée al Atika l'époque coloniale.....	31
Figure3. 9 mosquée sida li Mbarek l'époques.....	31
Figure 3.10 Ancien vue blockhaus actuelle du « Est ».....	33
Figure3. 11: La rue E-Souk	37
Figure3.1 2 La rue el Arida	36
Figure 3.13 L'hôtel de la ville.....	37
Figure 3.14 L'église.....	37
Figure 3.15 l'école des filles a l'époque coloniale.....	37
Figure3. 16 le camp militaire a l'époque coloniale.	37
Figure 3.17. le marché couvert a l'époque colonial.....	38
Figure3.18 :photo actuelle de la mairie	39
Figure3.19 :photo ancienne de la mairie	39
Figure3.4 :photo ancienne de la salle des fêtes.....	39
Figure3.21 :photo aérienne de la mairie	40
Figure3.22 : aire de stationnement de la mairie	41
Figure3.23 :la poste de Koléa	41
Figure3.24 : la Daira	41
Figure3.24 : la place de la mairie	42

Figure.3.25 :photo aérienne de la mairie	42
Figure.3.25 :photo aérienne de la mairie	50
Figure3.26 :photo aérienne de la mairie et la place	50
Figure.3.27 :photo de la place de la mairie avant 1928.....	50
Figure.3.28 :photo du kiosque	50
Figure .3.29:photo de la place de la mairie en 1928.....	50
Figure.3.14 : photo de la place de la mairie en 2001.....	50
Figure.3.30 : photo de la place de la mairie en 2001.....	50
Figure3.31. : photo de la place de la mairie actuelle	50
Figure3.32:planché voutain	51
Figure3.33. barreaudages en acier	51
Figure.3.33:Mur mixte en pierre et brique	51
Figure 3.35:Escalier ancien en bois.....	51
Figure 3.36:Escalier du RDC en marbre.....	51
Figure 3.37:Décoration de l'encadrement de porte fenêtre en plâtre.....	51
Figure 3.38: Porte en verre	51
Figure 3.39.mur porteur en pierre.....	52
Figure.3.40.:Cloison.....	52
Figure 3.41:cheminée.....	52
Figure.3.42:Ouverture en voûte voutain	52
Figure 3.43:planché voutain source auteur	53
Figure 3.45:l'accès du entre sol par la façade gauche	53
Figure 3.6:l'accès de service techniques	53
Figure 3.47:l'accès du entre sol par l'intérieur de la mairie	54
Figure 3.48:vue sur l'accès principal	54
Figure 3.49:vue sur le hall d'entrée	55
Figure 3.50:le hall secondaire qui mène vers les différents services.....	55
Figure.3.51:l'accès du entre sol par l'intérieur de mairie	55
Figure 3.52:vue sur les escaliers	55
Figure3.53:l'entrée du 1er étage	56
Figure 3.54:vue sur le hall	57
Figure 3.55:La décoration de l'encadrement de porte en plâtre.....	58
Figure 3.57:La décoration du plafond et des chapiteaux du hall en plâtre	58

Figure 3.58:La décoration du plafond en plâtre (la salle de conférence)	58
Figure 3.60:balustrades en plâtre.....	58
Figure 3.56:La décoration piédestal en plâtre	58
Figure 3.60:balustrades en plâtre.....	58
Figure 3.61:Décoration du garde corps en plâtre	58
Figure 3.63:photo ancien de la banque d' Algérie Cherchell.....	59
Figure.62:la banque d' Algérie de Cherchell	59

TABLES DES MATIERES

- REMERCIMENT
- DEDICASSE
- RESUME
- LISTE DES ILLUSTRATION

Chapitre 01 : Introductif

Introduction :.....	1
I. Présentation du cas d'étude :.....	2
I.1.Objectifs del'étude :.....	2
I.2. Méthodologie de larecherche :	3
I.3. Difficultés de la recherche :.....	3
I.4. STRUCTURE DU MEMOIRE :.....	3

Chapitre 02 : Etat de l'art

Introduction:.....	5
I. La monographie:.....	5
I.1. Définition de la monographie:.....	5
I.2. La monographie en architecture:.....	5
I.2.1.Contenu de la monographie d'architecture.....	6
A.la recherche historique:	6
B. La Description.	7
II. L'hôtel de ville (la mairie) :.....	10
II.1.Définition de l'hôtel de ville :	10
II.2. L'histoire de l'hôtel de ville du Moyen-âge à la Révolution :.....	11
II.2.1. à partir du XI ème siècle.....	11
II.2.2. De la Révolution à la fin du XIX siècle.....	11
II.2.3. De la première Guerre Mondiale aux années 1970	12

II.2.4. Vers les années 1980.....	13
II.3. L'évolution architecturale et typologique de l'hôtel de ville (cas de France Allier)	13
II.3.1. La mairie néoclassique, temple de la République :.....	13
II.3.2. Des mairies comme des maisons	14
II.3.3.Des mairies écoles.....	15
II.3.4. L'hôtel de ville de la Belle Époque.....	16
II.3.5. L'inventivité de nouvelles formes.....	17
II.3.6.Des mairies associées à autre fonctions.....	17
II.4.Analyse d'un exemple national de la mairie (la mairie de Blida) :.....	19
II.4.1. La situation de la mairie :	19
II.4.2. l'analyse spatiale	19
II.4.3. Analyse structurelle.....	20
III .Le style néoclassique en Algérie.....	21
III.1.Evolution de style néoclassique en Algérie 1830-1962.....	22
III.1.1.Phase 01 « 1830-1854 ».....	22
III.1.2. Phase 02 « 1854-1881 ».....	22
III.1.3. Phase 03 « 1881-1900 » : les immeubles néo haussmanniens.....	23
Conclusion.....	24

Chapitre 03 : Cas d'étude

Introduction.....	25
I. Présentation de la ville de Koléa et son évolution historique.....	25
I.1.SITUATION :.....	26
I.2. La toponymie :	27
I.3. L'hydrographie :.....	27
I.4. Géomorphologie et sismicité :.....	28
I.5. L'accessibilité :.....	28

II. Aperçu historique:.....	29
II.1. L'évolution historique de la ville de Koléa.....	29
II.1.1. Période Romaine :.....	29
II.1. 2. Période précoloniale :.....	30
II.1. 3. Période coloniale :.....	33
III. Monographie De la mairie de Koléa	
Introduction	
III.1.Description de d'état antérieur	39
III.2.Description de d'état actuel	40
III.2.1.Situation.....	40
III.2.2 .L'évolution du l'îlot.....	41
III.2.3. Milieu naturel et environnement immédiat	41
III.2.4. La morphologie du terrain	42
A. Le milieu naturel.....	42
C. Le milieu économique et social	42
B. Le milieu construit	42
III.2.5. Composition d'ensemble	42
III.2.6.1.Distribution générales des espaces libres et de volumes	42.
A.L'édifice Dans son îlot	42.
B.L'édifice Dans son parcelle	42
a.la surface bâti	42
b.la surface non bâti	43
b.1. L'historique de la place	43

b.2.Description de la place.....	44
III.2.7.Matériaux (gros-œuvre, couverture et sol)	45
III.2.8.Structure.....	46
III.2.8.1.Eléments verticaux	46
III.2.8.2.Eléments horizontaux.....	46
III.2.9. Elevations	47
III.2.9.1.Analyse de la façade	49
III.2.9.2.Les composants de la façade	50
III.2.10.distribution intérieur.....	51
III.2.11 Escalier.....	58
III.2.12.décor	59
III. Approche stylistique.....	62
IV-Les hypothèse de transformation.....	64
Conclusion :.....	65

CONCLUSION GENEERLAE

BIBLIOGRAPHIE

Introduction

Le patrimoine d'un peuple est la mémoire de sa culture vivante, ou dans le contexte actuel de communication planétaire instantanée, et de mondialisation, il existe de surcroît, un risque réel d'uniformisation de la culture¹ ; c'est l'instrument de ce va et vient entre passé, présent et futur, aussi réceptacle des mémoires, il matérialise la valeur symbolique des identités culturelles et constitue un repère structurant de tous ces legs et richesses qui persistent encore².

Or, pour exister, chaque peuple a besoin de témoigner de sa vie quotidienne, d'exprimer sa capacité créatrice, de conserver les traces de son histoire ; la notion du patrimoine est née naturellement d'un besoin de points de repères et de souvenirs. Le respect des vestiges du passés 'est développé à partir du XVIII^{ème} siècle, quand l'histoire devient un domaine de science d'ou la dénomination du concept du monument historique de certains objets³.

L'Algérie a été brassée par de multiples civilisations, qui ont chacune légué un patrimoine matériel et immatériel caractérisant son identité et sa culture. Aujourd'hui, disposer d'un outil de connaissance est indispensable pour engager des actions de sauvegarde, de protection et de valorisation , vu l'importance et la grande richesse que l'Algérie recèle en matière de patrimoine architectural, notamment celui datant de la période coloniale. L'héritage bâti de cette époque s'étale sur tout son territoire, caractérisé par la variété du style architectural créant ainsi un paysage diversifié dans les villes algériennes et témoignant d'une époque qui a profondément marqué l'histoire de l'Algérie

La ville de Koléa est une ville parmi les villes Algériennes qui s'insère dans une chaîne des villes stratifiés « périodes arabo-musulmane, turque, andalous, coloniale, actuel » elle représente un exemple d'un patrimoine architectural riche et diversifié, mais la période française reste la période la plus marquante de l'histoire de la ville de Koléa, pour cela, on va entamer une recherche qui s'intéresse au domaine de la reconnaissance de cet héritage architectural dans une perspective de mise en valeur en vue sa protection.

Cependant, la démarche de conservation d'un bien matériel commence par sa connaissance et cela à travers des études à caractère monographique. Les monographies architecturales peuvent être l'occasion de restitution de l'histoire du patrimoine architectural d'une ville voire d'un pays, à travers les conclusions et les synthèses qu'elles fournissent ; notre travail puise

¹ Message du Directeur général de l'UNESCO (KoichiroMatsuura) à l'occasion de l'année des Nations Unies pour le patrimoine culturel « 2002 ».

²Ibid

³-.Françoise CHOAY, L'allégorie du patrimoine, Edition du seuil, p16.

son importance dans le fait qu'il prépare à cette reconnaissance par les données qu'il recueille et les études qu'il dresse.

L'étude monographique ⁴constitue la pièce d'identité du monument historique, ou du bien culturel en général. Elle permet de connaître tout ce qui se rapporte au monument, elle peut servir aussi à préparer la matière médiatique pour sensibiliser la société sur son patrimoine ; cela peut prendre la forme médiatique à travers les différents supports, les campagnes et les expositions comme le programme d'enseignement de l'Éducation nationale. Elle sert aussi à rendre aisées les différentes procédures de classement par les instances du ministère de la culture depuis la wilaya jusqu'à la commission nationale et les services du secrétariat général du gouvernement qui prépare le texte juridique de classement ; tout cela dénote l'importance des études monographiques comme préalable à une bonne prise en charge de notre patrimoine.

En Algérie, le recours aux études monographiques reste limité et non systématique. L'apprentissage que nous menons à travers ce mémoire peut constituer un prélude à une prise de conscience plus évidente de ce type de travail de recherche.

I. Présentation du cas d'étude :

Notre travail a pour but de faire une monographie de la mairie de Koléa, autrement dit une analyse approfondie d'un édifice majeur administratif qui a été édifié pendant la période coloniale datant de 1896, un butin architectural colonial et témoin principal du bouleversement qu'a connu la ville de Koléa à l'image de toutes les villes algériennes à partir de 1840, avec un style architectural imposé par l'état français, pour marquer la grandeur du colonisateur et son pouvoir.

I.1.Objectifs de l'étude :

Notre objet d'étude n'a quasiment jamais fait l'objet d'une étude détaillée. Ainsi, l'objectif de cette recherche n'est pas seulement de connaître, reconnaître et faire connaître cet édifice ; mais aussi, d'élaborer un support documentaire et une base de données utile voire indispensable pour la gestion du patrimoine architectural de la mairie de Koléa lors d'une intervention architecturale afin de préserver cet héritage. Ce dernier est considéré, en effet, comme une œuvre éducatrice pour les générations contemporaines.

⁴ Définition consultée sur le site de l'encyclopédie sur le lien : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/monographie/52321>, consulté le 20/07/2018

I.2. Méthodologie de la recherche :

En premier lieu, nous cherchons à connaître l'existence d'une étude antérieure sur le cas d'étude, ce qui n'est pas le cas .

Ensuite, nous avons procédé à une recherche bibliographique sur la base de documentation existante pour l'élaboration du deuxième chapitre état de l'art.

Puis nous avons procédé à une recherche des sources d'archives, ce qui a été très concluant car les archives personnels de la mairie aux archives de l'archevêché d'Alger, datant d'avant sa construction donc à 1875 et d'autres sources d'archives comme des correspondances et d'autres documents divers.

Puis sur la base de relevés métriques et photographique in situ, et une enquête sur le terrain en interviewant plusieurs personnes qui travaillent dans la mairie de Koléa 1, nous avons procédé à l'élaboration du chapitre 3.

I.3. Difficultés de la recherche :

L'élaboration de ce mémoire m'était une tâche défiante. Cette première expérience dans le domaine de la recherche scientifique était agrémentée de plaisir, de satisfaction personnelle et d'obstacles surmontés.

L'enquête sur terrain et le travail de relevé et de photographie ont durés environs 12 semaine au cours de quelle tous le dossier graphique a été couvertes.

Néanmoins, l'absence totale de documents originaux relatifs au cas d'étude ou malheureusement, l'impossibilité d'accès à nos propres archives nationales, ont rendu la tâche très difficile et pénible. Néanmoins, les contraintes rencontrées lors de mes investigation et recherches sur le cas d'étude ne m'ont pas empêché de poursuivre le chemin.

I.4. STRUCTURE DU MEMOIRE :

Le présent mémoire comporte trois chapitres essentiels :

1. Le premier chapitre présente une introduction générale, dans lequel nous expliquons l'intérêt du thème principal de ce travail de recherche. Par la suite, Les objectifs soulignés sur le court et le long terme, et la méthodologique adoptée pour effectuer cette recherche.

2. Le deuxième chapitre est constitué par l'état de l'art , nous commençons par la définition des notions de base, à savoir : la monographie d'architecture, sa définition, son contenu et son utilité dans la gestion du patrimoine ;la deuxième notion étudiée est :la mairie , étudier son principe et son évolution dans l'histoire et comprendre l'évolution typologique et architecturale des mairies dans la construction des nations dans les pays dominants autrefois comme la France ;ensuite nous exposons le style néoclassique en Algérie ;

3. Le troisième chapitre sera réservé au cas d'étude qui est la mairie de Koléa nous commençons par placer notre objet dans son contexte historique, par la présentation de la ville de Koléa étudier son contexte puis entamons l'étude monographique sur la mairie. Cette dernière sera étayée sur trois grands titres sur lesquels se base la monographie qui sont : premièrement la recherche historique sur l'œuvre, deuxièmement la description de l'œuvre et troisièmement les conclusions tirées de l'étude monographique.

Enfin, une conclusion critique et générale viendra clôturer ce travail, laissant la voie ouverte aux autres recherches et investigations inhérentes. De plus, nous nous projetons dans l'avenir et anticipons les perspectives de ce genre d'études.

Introduction :

Ce deuxième chapitre présente une lecture architecturale afin d'élaborer des fiches descriptives de cette mairie, et décider des démarches et des méthodes de mise en valeur de cet édifice historique. « Les relations des unités de bâti entre elles identifient le style, elles sont impératives pour caractériser le propre du bâti »¹

Nous terminerons ce deuxième chapitre par une conclusion qui englobe les résultats obtenus qui nous permettront d'aboutir à la compréhension et à la connaissance pour finaliser notre recherche.

I. La monographie :

I.1. Définition de la monographie :

D'après le dictionnaire Larousse, la monographie comme étant une étude détaillée sur un point spécial d'histoire, de science, sur une personne, sa vie².

Tandis que l'encyclopédie numérique Wikipédia, affirme que la monographie est à l'origine un livre ou un traité non périodique, c'est-à-dire complet en un seul volume ou destiné à être complété en un nombre limité de volumes, on peut le définir aussi comme une étude approfondie limitée à un fait social particulier et fondée sur une observation directe qui, mettant en contact avec les faits concrets, participe de l'expérience vécue³; et sur le Centre national français de ressources textuelles et lexicales définit la monographie comme une étude exhaustive portant sur un sujet précis et limité ou sur un personnage⁴.

I.2. La monographie en architecture :

En architecture et patrimoine, la monographie peut concerner l'inventaire des biens suivant des critères préétablis, comme elle peut concerner l'étude de l'objet architectural ou patrimonial. Nous n'avons pas pu retrouver un document algérien de référence qui définisse le sens de l'étude monographique en architecture. Cela est peut-être dû au fait que les études monographiques ne sont pas encore systématiquement utilisées pour la constitution de fonds documentaires spéciaux comme c'est le cas ailleurs. Nous avons par conséquent cherché des références en rapport avec des expériences étrangères ; il s'agit de l'ouvrage de « Jean-Marie Pérouse de Montclos » L'un des documents de référence du ministère de la culture française qui préconise que les études monographiques reposent sur « l'articulation entre l'analyse historique, née de la confrontation entre les sources, manuscrites ou figurées, organisées de

¹ Claire, Michel Duplay, *méthode illustrée de création architecturale* .p371

² COPANS, J. (1966) *La monographie en question*. Paris: L'Homme. Tome 6 n°3. pp. 120-124

³ Encyclopédie Larousse, [En ligne] Disponible sur:

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/monographie/52321>.

⁴[En ligne] Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Monographie> .

manière sélective et critique, donc toujours interprétées, et une observation approfondie de l'œuvre faisant l'objet d'une description raisonnée par le texte et par l'image, pour aboutir à une conclusion. »⁵

I.2.1.Contenu de la monographie d'architecture⁶.

A.la recherche historique:

L'historique est l'ensemble des informations données soit par la documentation soit par marque ou inscription trouvée sur l'œuvre. Toutes affirmations d'une donnée historique doit être justifié par une :

- Référence apportée à la documentation.
- Ou par une localisation d'inscription sur l'édifice.

Cette étape nous permet de décrire l'édifice tel qu'il était à une certaine époque donnée.

On doit bien sélectionner les données relatives à notre édifice, il s'agit de l'histoire de la construction qu'il faut faire et non pas l'histoire des événements dont l'œuvre.

En règle générale, l'historique n'est qu'une suite d'informations présentées dans l'ordre chronologique. On devra cependant utiliser parfois l'une ou l'autre des subdivisions suivantes :

- Œuvre antérieure
- Contexte historique
- Construction de l'œuvre

Par œuvre antérieure, nous entendons l'œuvre qui a été remplacée par l'œuvre actuelle sur le même fonds. Rappelons que c'est le fond qui définit le sujet de la monographie. Lorsqu'il y a une importante solution de continuité dans l'histoire de la construction sur un fond, il est bon que cette rupture se retrouve dans l'organisation de l'historique. L'œuvre antérieure est en principe complètement détruite : elle n'est donc décrite que dans l'historique. Il se peut qu'il en reste quelques éléments réemployés dans l'œuvre actuelle : ils sont décrits comme parties de celle-ci. En distinguant nettement l'historique de l'œuvre antérieure et celui de l'œuvre actuelle, on comprendra mieux qu'il ne soit plus question de la première dans la description. Nous avons dit que les événements qui constituent les circonstances de la construction doivent être exposés.

Généralement ces circonstances sont propres à chacune des campagnes de construction et ne peuvent être utilement présentées qu'en liaison étroite avec celles-ci (ex. : changement de propriétaire et construction d'un nouveau bâtiment). Cependant, l'enchaînement de ces

⁵Montclos (de) Jean-Marie Pérouse, *La monographie d'architecture*, Documents et Méthodes, n° 10, Ministère de la culture française, page 3. Document consultable en ligne sur le lien :

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranetIGPC/normes/monographie-archi.pdf>

⁶ Ibid.

circonstances peut avoir une logique propre, qui justifie un exposé continu du contexte historique (ex : l'histoire politique et militaire d'une place fortifiée).

B. La Description.

La description est omniprésente dans la monographie. Nous avons vu que l'historique donnait la description de l'œuvre telle qu'elle a été et telle qu'elle aurait pu être. Nous verrons que les conclusions, c'est-à-dire l'interprétation de l'œuvre, ne peuvent être formulées sans décrire. Mais il est important d'établir aussi un constat de l'état actuel de l'œuvre : c'est la description proprement dite.

➤ **Description par le texte et par l'image :**

Les archéologues et les historiens de l'art n'ont eu pendant longtemps que le texte et quelques dessins pour représenter le sujet de leur étude. La rédaction du texte de description était l'exercice où s'exprimaient à la fois la finesse de l'analyste et l'habileté de l'écrivain : la transcription de l'œuvre en un texte fouillé et solidement « architecturé » était alors indispensable. L'utilisation croissante de la photographie a modifié cette situation, mais pas de la manière qui aurait dû s'imposer. Au lieu d'en venir à une spécialisation des fonctions respectives du texte et de l'image comme supports de la représentation de l'œuvre, l'archéologue et l'historien de l'architecture prirent bien souvent l'habitude de ne voir l'œuvre qu'à travers l'objectif du photographe et de faire du texte une sorte de paraphrase de la photographie.

Le traitement automatique de l'information donne au texte toute son actualité et ne peut se passer de sa médiation pour traiter l'information contenue dans l'image, malgré les recherches en cours sur la reconnaissance des formes. L'identification, c'est aussi la reconnaissance du genre auquel appartient l'objet décrit. La forme et la fonction d'un chapiteau sont bien illustrées par la photographie et par le relevé ; en revanche, le matériau ne pourra être enregistré que par sa caractéristique géologique. Le texte généralise donc l'information ponctuelle de la photographie.

Comme l'œuvre elle-même, le texte est une composition, une construction. Le descripteur organise l'information, comme le créateur organise son œuvre. Les photographies découpent celle-ci en aspects successifs et complémentaires sans restituer sa logique. On ne peut donc réduire la description à une suite de photographies commentées. Le texte doit être, au contraire, la mise en œuvre réfléchie des références à l'illustration.

Il existe aussi d'autres techniques de description telles que la stratigraphie, la pétrographie et la dendrochronologie.

➤ **Apport d'autres techniques**

Stratigraphie

L'archéologie du bâti est un système d'enregistrement et d'analyse stratigraphique des données issues de l'observation détaillée des élévations. Il ne s'agit pas d'improviser sur les édifices qu'ils étudient des opérations archéologiques qui impliqueraient des autorisations et des moyens spécifiques ou des analyses parfois destructrices (piquage des enduits, identification visuelle des mortiers, voire leur prélèvement et leur analyse), et qui en tout état de cause ne sont ni dans les attributions de l'architecte ni dans ses compétences. Le travail en partenariat avec des archéologues sur des édifices complexes est une solution souhaitable.

Pétrographie

Elle permet de déterminer la constitution, la texture, la structure et la genèse des roches. Elle est utile pour déterminer avec précision la nature des pierres choisies par le maître d'œuvre pour la construction d'un édifice et pour y déceler des remaniements et des restaurations.

Dendrochronologie

Son apport est fondamental pour la datation des éléments de structure de nombreux édifices, pour lesquels les références chronologiques précises font le plus souvent défaut. Les résultats de l'analyse dendrochronologie doivent toujours être confrontés au contexte général de la construction. Les résultats de la dendrochronologie viennent nourrir l'historique.

Contenu théorique de la description d'un édifice

Situation

La situation est le jeu des relations réciproques de l'édifice et de son milieu. C'est le milieu actuel qui est décrit. Cependant, sans donner dans la restitution qui est le fait des conclusions, on simplifiera la description des aspects dont l'apparition serait de toute évidence postérieure aux périodes de création de l'édifice. Le milieu n'a pas de limites précises : c'est une suite de points de vue sur et de l'édifice, du plus proche au plus éloigné.

Dans cette partie de la description, nous devons décrire les différents milieux dans lesquels s'insère l'édifice : Le milieu naturel, qui est étudié au titre du relief, du sous-sol, des sols, de l'hydrographie et de la végétation. De près, nous examinons le nivellement du terrain sur lequel l'édifice est bâti. La nature des sous-sols sera étudiée comme source possible de matériaux de construction. De plus loin, on cherche à fixer la portée des perspectives sur l'édifice et à partir de l'édifice. L'orientation de l'édifice, est un élément important des relations de l'édifice avec son environnement.

Composition d'ensemble

Il n'y a de composition d'ensemble que dans les édifices présentant des espaces libres ou

plusieurs bâtiments. On étudie d'abord la distribution générale des espaces libres et des volumes et le parti de plan d'ensemble (ex. : plan radioconcentrique).

Matériaux

Les matériaux du gros-œuvre et de la couverture sont examinés ensemble. Les matériaux du second-œuvre, en revanche, doivent être décrits avec les parties qu'ils constituent ; mais il n'est pas inutile de les signaler ici aussi pour avoir une vue générale sur les « sources matérielles » de l'édifice.

Structure

Avec le parti de structure, on peut distinguer deux grandes familles de bâtiments : les bâtiments à vaisseaux, c'est-à-dire ceux dont l'espace intérieur n'est organisé que par de grandes divisions montant de fond sur la plus grande partie de la hauteur, et les bâtiments à étages, dont l'espace intérieur est divisé par des planchers ou des voûtes. La structure des bâtiments à étages est généralement simple, puisque les organes qui divisent l'espace, voûtes ou planchers, servent aussi à tenir les murs. Les bâtiments à vaisseaux ont au contraire des structures complexes et peuvent présenter de ce fait une grande variété de partis ; le dégagement de l'espace intérieur permet en outre d'y construire de véritables élévations. Rares sont, il est vrai, les bâtiments qui appartiennent entièrement à l'une ou l'autre de ces familles.

Elévations

Après la structure, on étudie les élévations. L'étude des élévations intérieures doit en effet suivre celle de structure, car elles en sont solidaires. On met d'abord en évidence le parti de composition (ex. : régularité, ordonnancement, rythme des travées, etc.) On examine ensuite les divisions structurelles, puis la distribution des pleins et des vides (ex. : nombre des travées et des niveaux, lignes horizontales et verticales, dimensions relatives des pleins et des vides). Pour les baies et éventuellement les supports verticaux, on note successivement : le genre (ex.

: arcade, niche, fenêtre), la forme ou même la structure (ex. : voûte d'une niche), le remplage et la fermeture.

Couvertures

Les informations dont il faut disposer pour décrire chacune des couvertures d'un édifice relèvent d'un des titres suivants : genre, forme, mise en œuvre des matériaux de couverture, charpente, accessoires.

Distribution

Consiste à décrire La division de l'espace intérieur, La répartition des fonctions, Les communications et Les pièces (celles avec un intérêt architectural).

Escaliers

Les informations dont il faut disposer pour décrire les escaliers d'un édifice relèvent d'un des titres suivants : situation et destination, matériau, type, plan, étages desservis, forme.

Synthèse

Les conclusions sont un commentaire critique. Elles établissent une synthèse des informations données par l'historique et par la description, et des informations complémentaires qui relèvent du contexte de l'œuvre ou de la littérature spécialisée. Elles forment un texte continu et organisé selon la logique du discours. La rédaction devra être d'autant plus claire et soignée que les conclusions sont appelées à constituer la matière principale du texte des publications imprimées ou électroniques.

II. L'hôtel de ville (la mairie) :

La construction d'une mairie dépend de la taille de la commune : plus elle est peuplée, plus les moyens et les besoins sont conséquents. En tant que symbole de la ville, elle doit en refléter la richesse. Une mairie de campagne a ainsi souvent l'apparence d'une simple maison, une mairie de bourg étant quant à elle souvent insérée dans un urbanisme dense et construit. La mairie de grande ville, tenant place en un « Hôtel de Ville », bénéficie d'une façade décorée et monumentale, mise en valeur par un vaste parvis.

II.1. Définition de l'hôtel de ville :

C'est un édifice dont l'apparition au Moyen Âge correspond au déclin du pouvoir seigneurial et à l'octroi de privilèges aux municipalités. C'est là que la bourgeoisie émergente établit avec une certaine ostentation le siège du gouvernement de la cité dont le beffroi symbolise le pouvoir⁷.

L'hôtel de ville rassemble en ses murs les divers organes municipaux. Il est le siège du gouvernement de la cité et sert de cadre aux réunions et aux cérémonies édilitaires.⁸ Sa distribution intérieure ne répond à aucun plan type mais présente quelques constantes. La salle de réunion du conseil de ville occupe généralement le premier étage du bâtiment. Elle s'ouvre sur la rue par une petite tribune appelée

⁷[En ligne] Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Hôtel_de_ville

⁸[En ligne] Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/hotel-de-ville/2-les-fonctions-de-l-hotel-de-ville/>

« bretèche » ou « oriel » qui survit dans la période moderne sous la forme d'un balcon. Le rez-de-chaussée, souvent voûté, abrite un large vestibule et peut servir de halle⁹.

II.2. L'histoire de l'hôtel de ville du Moyen-âge à la Révolution :

II.2.1. à partir du XI^{ème} siècle.

En Occident, le développement des villes précède souvent celui des États. La ville parvient ensuite à maintenir ses libertés et franchises lorsque les États s'affirment ; l'hôtel de ville¹⁰ (parfois halle échevinale, maison de ville, maison commune ou maison de Paix) est l'expression architecturale de ce pouvoir communal.

Le beffroi est tout à la fois symbole de et de puissance instrument d'apaisement social (Toutes les familles de notables s'unissent pour l'ériger)

et, parce qu'il est porteur d'une horloge, le régulateur d'un temps mesuré, le temps des marchands. La décoration des façades souligne, dans la même logique, les richesses spécifiques de la cité ou certains épisodes de son histoire¹¹.

II.2.2. De la Révolution à la fin du XIX^{ème} Siècle

Avec les grandes lois de la Constituante, la Révolution a généralisé le pouvoir communal. À la ville, il s'agit le plus souvent d'un simple relais, les nouvelles municipalités prennent la place des Échevins¹². À la campagne, le projet est beaucoup



Fig 2.1 : L'Hôtel de Ville d' Hondschootele
Source : google image.



Fig.2.2 : L'hôtel de ville de Bruxelles ;Belgique.
Source : Google image



Fig2.3 : L'Hôtel de Ville Doulers France
Source : Google image

⁹

¹⁰<http://www.caue93.fr/Le-Maire-et-l-architecture.html>

¹¹ Les mairies ;architecture publique , document conçu par le conseil d'architecture , d'urbanisme et de l'environnement du nord (CAUE59) page 3

¹²ibed

plus ambitieux.

L'architecte Boullée conçoit en 1792 un modèle de Palais Municipal universel. Il le veut "mâle et fier" c'est, dit-il, le style républicain. Pour Boullée, ce bâtiment doit être percé de nombreuses ouvertures à l'image d'une "ruche humaine". Mais la loi impose la fonction, pas le local. Le dictionnaire de Richelet (édition 1759) définit la mairie¹³. Comme une fonction, pas comme un bâtiment.



Fig.2.4 : L'hôtel de ville Doulers ; France
Source : www.doulers.fr

Au début du XIX^{ème} siècle, à la campagne, la Mairie, c'est la maison du Maire et souvent le Conseil Municipal se réunit au cabaret. Une loi de 1833, en imposant la construction d'une école de garçons, donne l'occasion à de nombreuses communes de se doter d'une École-Mairie¹⁴.

II.2.3. De la première Guerre Mondiale aux années 1970

L'intervention économique et sociale de l'État augmente beaucoup avec le premier conflit mondial. Les communes voient leurs responsabilités s'accroître et se compliquer¹⁵. Plus influencées par le fonctionnalisme que le triomphalisme républicain, les mairies de la reconstruction et de l'entre-deux-guerres accordent de plus en plus de place aux services. Cette évolution est encore plus nette après la Deuxième Guerre mondiale. Une mairie est alors traitée comme un équipement ou comme n'importe quel immeuble de bureaux¹⁶.



Fig.2.5 : L'hôtel de ville Madeleine
Source : google image

¹³<https://www.emploi-collectivites.fr/mairie-HOTEL-VILLE-MAIRE-blog-territorial>

¹⁴<http://www.caue93.fr/Le-Maire-et-l-architecture.html>

¹⁵ Op cite ; Les mairies ; architecture publique, document conçu par le conseil d'architecture , d'urbanisme et de l'environnement du nord (CAUE59) page 5

¹⁶ Ibid.

II.2.4. Vers les années 1980.

La décentralisation, en redonnant de l'importance aux édiles municipaux, donne naissance à une nouvelle génération de mairies. Celles-ci conçues presque exclusivement par des maîtres d'œuvre locaux, regardent vers l'avenir et expriment le Devenir souhaité de la commune¹⁷.

II.3. L'évolution architecturale et typologique de l'hôtel de ville (cas de France Allier)

II.3.1. La mairie néoclassique, temple de la République :

Avec le règne de Louis XIV, se développe en France un nouveau style architectural : le néo-classicisme. Celui-ci se définit par un retour aux formes de l'architecture de l'Antiquité grecque et romaine¹⁸.

Ce style se renforce avec la Révolution Française, pour être très utilisé dans la construction des bâtiments publics, dont les mairies, jusqu'aux années 1830. L'architecture néo-classique, exprime une majesté digne d'un temple grec, et permet aussi de se référer à cette Antiquité qui vit naître l'idée de République¹⁹.

A. Hôtel de Ville de Moulins:

Ville la plus peuplée du département au début du XIX^{ème} siècle, avec ses 13.000 habitants, Moulins se devait d'avoir un prestigieux Hôtel de Ville. Celui-ci fut édifié vers 1820 par l'architecte François Agnétý, qui imagina deux édifices en un, reliés au centre par une cour intérieure²⁰.

Côté place de l'Hôtel de Ville, la façade de la mairie dresse avec son Ordonnance dorique au rez-de-chaussée, et ionique à l'étage.



Fig.2.6 : Hôtel de Ville de Moulins, façade néo-classique

Source : www.declampe.net

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Hôtels de ville de France, Dexia Editions, Jean-Marie Pérouse de Montclos page 20

¹⁹ Ibid.

²⁰ Dossier pédagogique 2015 sur le patrimoine civil fait par le Conseil d' Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Allier (CAUE)

Le rez-de-chaussée est ouvert, recevant ainsi un péristyle, tandis que les fenêtres centrales de l'étage éclairent le grand salon, espace servant aux réceptions.

Au-delà de la cour intérieure était initialement aménagée la bibliothèque municipale, avec sa façade arrière inspirée de la Renaissance italienne²¹.



Fig.2.7 :cour intérieure avec fontaine

Source :<https://vpah-auvergne-rhone-alpes.fr/ressource/h%C3%B4tel-de-ville-moulins>

Les mairies néo-classiques ne sont pas toutes réservées aux villes et à leurs coûteux chantiers, Par exemple, celle de Cognat présente cinq travées délimitées par des pilastres, avec bossages au rez-de-chaussée et chapiteaux doriques à l'étage de la travée centrale. La façade est symétrique et orthonormée, une des marques du néo-classicisme.



Fig.2.8:mairie de Trévol

Source : www.trevol.fr

II.3.2.Des mairies comme des maisons :

Une mairie n'a pas véritablement une forme caractéristique. En tant que maison de la commune, elle ressemble avant tout à une maison, surtout dans les petites villes et villages²².

Avec le XIXe siècle, la bourgeoisie dirigeante aime à exprimer sa force dans l'architecture qu'elle fait bâtir. Souvent associée à la direction municipale, elle fait ainsi



Fig.2.9:Mairie de Buxières-les-Mines

Source , :google image

²¹ <https://vpah-auvergne-rhone-alpes.fr/ressource/h%C3%B4tel-de-ville-moulins>

²² Typologie des mairies parisienne AA N 198 SEPT 1978 revue du nord.

édifier beaucoup de mairies aux allures de maisons bourgeoises avec des corps de bâti à cinq travées d'ouvertures, la travée centrale correspondant à

L'entrée et à un fronton en lucarne pouvant recevoir une horloge²³.



Fig.2.10 :Mairie de Trévol
Source : Google.image

Leur façade est sur deux niveaux séparés par un fronton légèrement surélevé, pour plus de prestance. Parfois, il y a des pierres de tailles aux encadrements, chaînages, corniches et frontons inspirés du néo-classicisme.

L'idée de trois corps de bâti, pour encore plus de symétrie :

L'exemple de la mairie de Châtel-de-Neuvre : En développant les formes d'un petit château inspiré du classicisme : la partie centrale est divisée en trois travées, et encadrée de deux corps latéraux surmontés



Fig.2.11 :Mairie de Châtel-de-Neuvre
Source : Google image

de lucarnes en chien-assis et à frontons triangulaires. Soubassement, bandeaux et corniche créent les lignes horizontales, contredites par les lignes verticales des fenêtres et des cheminées. Les briques aux motifs losangés rouge et noir veulent rappeler l'architecture traditionnelle bourbonnaise²⁴.

II.3.3.Des mairies écoles :

Les premières écoles furent souvent mises en place dans une salle de la mairie, à tel point que ces deux fonctions, mairie et école, peuvent fusionner en un seul bâtiment. À Saint-



Fig.2.12:Mairie-école de Chareil-Cintrat
Source : google image

²³ Op cite ; Les mairies ; architecture publique, document conçu par le conseil d'architecture , d'urbanisme et de l'environnement du nord (CAUE59) page 5

²⁴ ; Les mairies ; architecture publique, document conçu par le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du nord (CAUE59) page 8

Caprais, en dessous de l'inscription «Mairie » peut même se lire par transparence l'ancien titre du bâtiment : « école communale »²⁵

Le modèle d'une mairie entre garçons et filles

Jusqu'à ce que la mixité se développe dans les écoles françaises, dans les années 1960, garçons et filles y étaient séparés, les architectes du XIXe siècle aimant concevoir des mairies symétriques, une formule s'imposa :

celle d'un bâtiment à un corps central, recevant la mairie, et deux corps latéraux recevant d'un côté les classes pour les filles, et de l'autre côté les classes pour les garçons²⁶.

Certaines mairies-écoles sont construites selon un plan en « T » avec la mairie en face avant et l'école à l'arrière.

II.3.4. L'hôtel de ville de la Belle Époque.

➤ La survivance du néoclassique :

L'Hôtel de Ville de Varennes-sur-Allier présente une architecture à mi-chemin entre le néo-classicisme de Moulins et l'éclectisme des années 1900. Son corps central, et le fronton

couronnant la façade, reprennent en effet la rigueur des compositions classiques mais en réinterprétant les ornements²⁷.

➤ Monumentale dans les espaces intérieurs :

Dans les grands Hôtels de Ville, la transition des espaces de l'extérieur à l'intérieur du bâtiment est toujours progressive.

D'abord il y a une grande place mettant en valeur la façade d'entrée. Ensuite on rentre



Fig.2.13:Mairie-école de Bayet
Source : www.bayet.fr



Fig.2.14:L'Hôtel de Ville de Varennes-Allier.
Source : www.linternaute.com



Fig.2.15: salle de conseil a vichy
Source : www.linternaute.com

²⁵ Ibid.

²⁶ Ibid.

²⁷ Typologie des mairies parisiennes AA N 198 SEPT 1978 revue du nord

par le rez-de-chaussée, soit par un péristyle ouvert, soit par un hall d'entrée parfois appelé « salle des pas perdus ». À partir de cet espace, on accède ensuite à un grand escalier monumental, placé latéralement à l'axe de l'entrée à ou dans l'axe du bâtiment, et présente plusieurs volées de marches protégées par un garde-corps en fer forgé. I



Fig.2.16: Garde-corps de l'escalier à Vichy
Source : www.linternaute.com

II.3.5. L'inventivité de nouvelles formes.

Avec l'éclectisme de la fin du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème} siècle naître beaucoup de mairies aux formes très diverses, difficilement classables dans un style précis.

➤ Un jeu de matériaux

Bien des mairies à l'apparence commune présentent des effets décoratifs associant brique et pierre de taille dans la partie est du département, entre l'Allier et la Loire, différentes carrières d'argile permettaient la fabrication de briques, d'où leur utilisation assez fréquente sur ce territoire²⁸.

➤ façades sophistiquées

Vers 1900, la mairie de Saint-Léon joue également sur les matériaux avec une certaine recherche d'élégance et de verticalité. Celle d'Ygrande développe une architecture digne d'un grand Hôtel de Ville, mais dans des dimensions plus réduites. Cinq corps de bâti composent sa façade, avec en son centre une forme de beffroi²⁹.



Fig.2.17: Mairie de Luneau
Source : www.mairie-luneau.fr



Fig.2.18 : Mairie d'Ygrande
Source : google image

II.3.6. Des mairies associées à autre fonctions : Si les mairies furent associées à l'école, elles sont aussi très souvent liées à d'autres activités au service

²⁸ Typologie des mairies parisienne AA N 198 SEPT 1978

²⁹ Les mairies ; architecture publique, document conçu par le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du nord (CAUE59) page

des habitants, à vocation de service public. Ces fonctions peuvent être reçues au bâtiment de la mairie, ou bien placées à sa proximité pour une meilleure fonctionnalité.

➤ **Associées à la fonction Culture et Enseignement**

Au début du XIX siècle, l'Hôtel de Ville de Moulins avait été construit pour être associé, en un même bâtiment, à la bibliothèque municipale³⁰. À Domérat, c'est l'ancienne mairie qui aujourd'hui reçoit la médiathèque ! À Varennes, elle est même intégrée à un ensemble architectural correspondant aussi à l'école Georges Sand, dont la cour se situe juste contre la façade arrière de l'Hôtel de Ville³¹.

➤ **Associées au Justice et sécurité**

La mairie est liée à l'ordre et à la sécurité. Celle de Gannat fut d'ailleurs, jusqu'en 2011, associée au tribunal d'instance, signifiée par une tour hexagonale. Au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville de Vichy, se lisent même encore les inscriptions « justice de paix » et « salle d'audience », en référence à l'ancienne vocation judiciaire d'une partie du bâtiment. Près de la mairie de Montluçon se trouvent le palais de justice et la sous-préfecture, pour une meilleure concentration urbaine des institutions de l'Etat.



Fig.2.19:Théâtre de Commentry
Source : www.commentry.fr



Fig.2.20 :Mairie de Gannat
Source : www.ville-gannat.fr



Fig.2.21:Mairie de Dompierre sur Besbre et son jardin
Source : typologie des mairies parisienne AA N 198 SEPT 1978

³⁰ Op cite ; typologie des mairies parisienne AA N 198 SEPT 1978

³¹ Op cite ; les mairies ;architecture publique, document conçu par le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du nord (CAUE59) page 13

➤ Associées à des fonctions de détente

Les Hôtels de Ville de Commeny et Montluçon ont la particularité d'être groupés à un théâtre municipal, aménagé sur leur face arrière, conçu dès l'origine comme étant intégré à leur mairie mais avec une façade différente.

Le théâtre de Montluçon présente un style néo-baroque, tandis que celui de Commeny se caractérise par un volume en longueur et la présence de grands oculi (ouvertures rondes)³².

II.4. Analyse d'un exemple national de la mairie (la mairie de Blida) :

II.4.1. La situation de la mairie :

La mairie de Blida se situe au noyau historique de Blida.

Elle est orientée vers le nord-est, et se situe à 258m / 259m au-dessus de niveau de la mer, et à proximité de la place historique "Place du 1^{er} novembre".

Selon les sources⁴⁹historiques, la présence de la mairie remontrait vers les années 1844 au 1848³³.

La nécessité d'avoir ce genre d'équipements représentant le pouvoir, exige les positions stratégiques sur les grands axes et rues, non seulement pour leurs impacts fonctionnels mais aussi pour présenter les typologies et les styles.

II.4.2. l'analyse spatiale :

Un édifice à grande surface au sol presque 1000m², de RDC+2, plusieurs espaces (Les espaces d'état civil occupent presque 75% de la surface de RDC – trois cages d'escalier pour l'accès aux étages supérieurs).



Fig.2.22:vue aérienne de la mairie de Blida
Source :googleaearth



Fig.2.23:photo ancienne de la mairie de Blida
Source : www.declampe.net



Fig.2.24:la mairie de Blida
Source :google image

³² Ibid.

³³ Voir l'annexe 02 des sources historiques.

L'édifice a eu typologie qui rassemble à son environnement bâti un type ordinaire localement sous le nom de « la maison à patio ». Ce patio qui a absorbé la déformation de la forme irrégulière du terrain, donc une typologie qui préserve un tant soit peu la culture locale³⁴.

On explique ce phénomène par la présence des tracés antérieurs, les tracés de la maison introverti, qui prend l'air et la lumière par cet élément fondamental, où toutes les pièces sont organisées tout autour³⁵.

La touche qui a été rajouté est la rangée des fenêtres sur la façade principale en symétrie et qui explique l'alliance entre les cultures.

II.4.3. Analyse structurelle ³⁶ :

Les murs porteurs sont réalisés en murs maçonnés avec des matériaux locaux tels que (la brique pleine et la pierre de moellon et le mortier). L'épaisseur est de 0,6 m. Les ouvertures selon le style néoclassique mineur de pouvoir français à l'époque qui donnent sur l'axe principale de la ville.

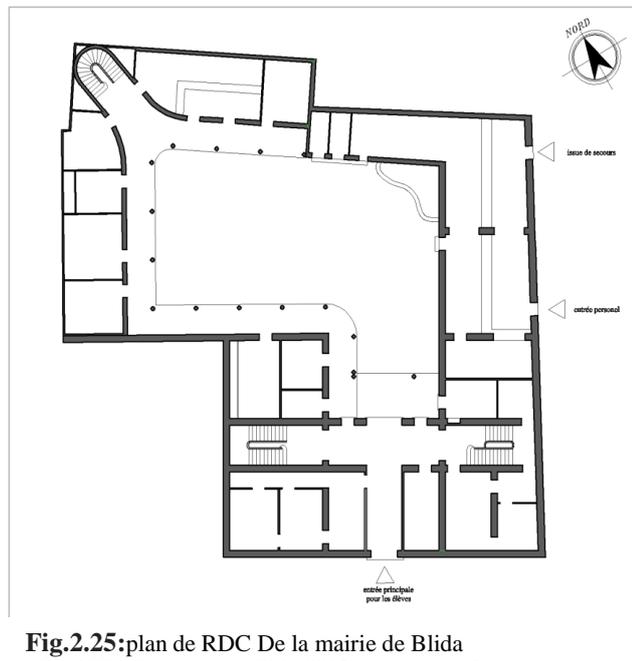


Fig.2.25: plan de RDC De la mairie de Blida
SOURCE : Zidani Amina 2014/2015, « répertoire des typologies architecturales des édifices majeurs cas d'étude : le noyau historique de la ville de Blida » Mémoire du master 2

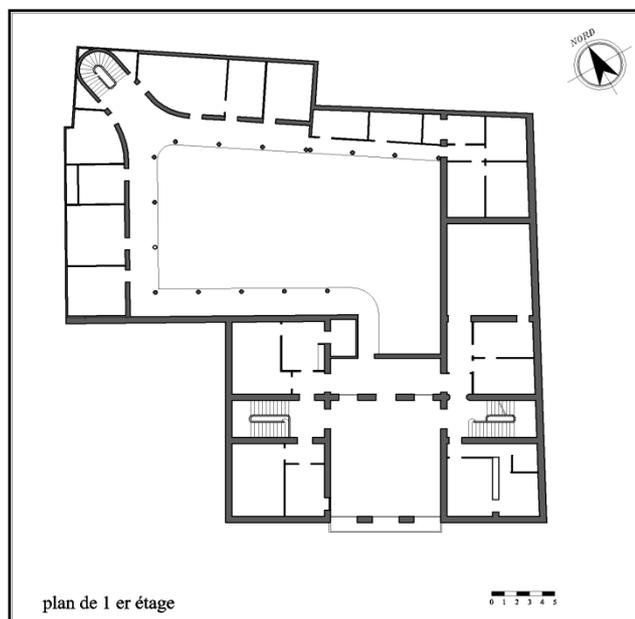


Fig.2.26: plan de 1 er étage de la mairie de Blida
SOURCE : Zidani Amina 2014/2015, « répertoire des typologies architecturales des édifices majeurs cas d'étude : le noyau historique de la ville de Blida » Mémoire du master 2.

³⁴Mr BOUTEFLIKA M, 1996, « la carte des permanences, un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », mémoire de magistère EPAU, Alger.

³⁵ Idem

³⁶Zidani Amina 2014/2015, « répertoire des typologies architecturales des édifices majeurs cas d'étude : le noyau historique de la ville de Blida » Mémoire du master 2

Une grande partie de la couverture a été reposé sur un système de fermes en bois (la charpente bois) en tuile rouge, mais une partie de la toiture est plate après des travaux de restauration de lieux.

Synthèse :

Après l'analyse de l'évolution typologique des exemples et de l'hôtel de ville on peut conclure une synthèse de la Conception architecturale et organisation du plan de l'hôtel de la ville :

- La façade d'entrée exprime une certaine solennité et une décoration plus présente que sur les autres façades, elle a souvent une composition symétrique.
- La pièce essentielle de toute mairie est la salle du conseil municipal : c'est là que se rendent les délibérations. Elle fait aussi souvent office de salle des mariages, sauf dans les grandes mairies où les deux sont distinctes.
- Un hall d'accueil permet de recevoir les administrés et les orienter vers les bureaux recevant différents services, parmi lesquels l'urbanisme ou l'état-civil, ou bien-sûr le bureau du maire et éventuellement ceux de ses adjoints.

III .Le style néoclassique en Algérie.

Il s'agit d'une architecture classicisante, d'appartenance européenne, qui trouve origine en 1750 dans la référence gréco-romaine« née d'une réaction aux excès du baroque et rococo»³⁷. Pour devenir l'architecture officielle de l'empire français pendant 70 ans, elle représentait une mission civilisatrice des bourgeois européens Concurrents et combattants l'architecture Algérienne et la production Autochtone. Ce style a pour but de donner un aspect monumental aux édifices publics, avec le développement d'un confort urbain pour les colons, fondé sur l'esthétique, l'hygiène et l'agrément.

Ce style associant la diversité et la complexité, trouve ses sources dans le vocabulaire de l'art gréco-romain. Nous citerons entre autre :

- La pureté des structures et des formes
- L'utilisation des cinq ordres
- La réinterprétation des éléments anciens
- L'utilisation des notions de : l'échelle, symétrie et proportion.
- La diversité des formes.

³⁷AMOS, Rapoport, *Pour une anthropologie de la maison*, Dunod, Paris, 1972.

III.1. Evolution de style néoclassique en Algérie 1830-1962.

III.1.1. Phase 01 « 1830-1854 »

Dans cette phase de colonisation plusieurs transformations furent entamées, le colonisateur a lancé des travaux de destructions, suivis par des travaux de construction³⁸. La typologie dominante des immeubles présents étaient si simple ; Ces constructions à caractère modeste témoignent de l'état d'urgence et de la précarité de cette époque, avec des formes parallélépipédiques presque cubique ; les niveaux se varient entre un et trois étages avec un RDC réservé aux commerces et le reste des niveaux pour l'habitation, la largeur de la façade alignée est conditionnée parla taille de la parcelle, ainsi que sa hauteur est régit par une réglementation française, celle de 1784 « rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment »¹¹ qui est de :

- 14.62m sur une largeur de 9m.
- 17.54m sur une largeur de 12m.

III.1.2. Phase 02 « 1854-1881 »

Les constructions de cet empire sont aisément reconnaissables ; ils subissent deux évolutions à la fin des années 1850³⁹ :

- une augmentation de la hauteur permise par le règlement 1859 (autorise les immeubles situés sur les voies les plus larges à avoir 05 étages).
- évolution du style dans la décoration de la façade.

Les immeubles de cette période coloniale, sont caractérisés par une hiérarchisation verticale visible sur la façade, et qui correspond la mise en ordre du programme. On peut déceler un traitement spécifique pour chaque partie qui compose la façade. Le RDC réservé aux commerces ; le 1er étage est destiné pour les bourgeois, des balcons à décorations surchargées avec des formes géométriques simples ; ainsi une rythmicité bien claire d'un nombre pairs d'ouvertures. Les étages courants sont réservés pour le loyer et les chambres de bonnes⁴⁰.

³⁸ Mémoire de magister ,ChabiGhalia, « contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19 eme et début 20 eme siècles ». 2012, P11.

³⁹ Larbodière Jean Marc « reconnaître les façades du moyen âge à nos jour à paris ». P89 consulter en ligne sur : <https://www.babelio.com/livres/Larbodiere-Le-style-des-facades/38107>

⁴⁰ Ibid page 90

La disposition de ces différentes composantes marque la symétrie comme maître de l'organisation, et une prédominance de l'orthogonalité. La porte est considérée comme un signe extérieur servant comme élément de symétrie.

III.1.3.Phase 03 « 1881-1900 » : les immeubles néo haussmanniens.

Cette phase a connu une série de modifications dans le règlement qui régit la construction des immeubles à Paris ainsi qu'en Algérie. Des transformations ont été apportées surtout aux niveaux des façades. Elles étaient caractérisées par un décor très riche, et le pan coupé était remplacé par des rondes et des bow-windows, autorisé par un règlement de 1882⁴¹, après trois siècles d'interdiction.

Synthèse :

L'utilisation de ce style est transposée sur les édifices construits en Algérie, à cette époque

par la colonisation française. Néanmoins, ce qui distingue le néo-classique en Algérie est un

décalage de quelques décennies voire d'un siècle. Toutefois, ce décalage chronologique demeure de moindre importance, car l'apparition d'un style, son épanouissement et sa mise à mort dans une région, varient d'une région à une autre et d'un pays à un autre. Jusqu'à la fin du XIX^{ème}, siècle le néoclassique français sera le style dominant en Algérie.

⁴¹Ibid page 91

Conclusion :

Nous avons essayé dans ce deuxième chapitre en premier lieu de comprendre la monographie et son objectif et dégager une méthode de travail ensuite nous avons essayé de bien comprendre la thématique de notre thème de recherche par l'étude des exemples qui on fait une comparaison entre l'exemple étudié avec notre objet d'étude pour assurer l'appartenance au contexte historique et le style d'architecture enfin nous avons essayé de étudier le style néoclassique en Algérie.

Face à l'absence des travaux de recherche sur mon objet d'étude, la recherche thématique qui a été effectué dans ce deuxième chapitre est nécessaire pour la compréhension et d'avoir une base des données avant d'engager à l'analyse du cas d'étude « la monographie architecturale ».

Introduction

Ce troisième chapitre sera réservé au cas d'étude qui est la monographie mairie de Koléa nous commençons par étudier son contexte puis entamer l'étude monographique sur la mairie sous forme des fiches descriptives .d 'une manière de recherche qui s'appuie sur l'articulation entre l'analyse historique née de l'approchement entre les sources, manuscrites et différentes figures, organisées de manière sélective et critique, donc toujours interprétées, et une observation approfondie de l'œuvre faisant ainsi de l'objet une description détaillée par le texte et par l'image.

Enfin, une conclusion critique et générale viendra clôturer ce travail, laissant la voie ouverte aux autres recherches et investigations inhérentes. De plus, nous se projetons dans l'avenir et anticipons les perspectives de ce genre d'études.

I. Présentation de la ville de Koléa et son évolution historique.

Le centre historique de Koléa; variée et composite, comme la plupart des centres anciens d'Algérie, recèle un potentiel pour un développement local gelé et inexploité. Le tissu historique est un modèle et une référence algérienne à une époque.

« l'identité de la ville traditionnelle en Algérie, de part sa situation au nord ou au sud, représente une réalité culturelle qui tient non seulement à son ancienneté ou à ses expressions architecturales , artistiques et artisanales majeures mais aussi à la signification des espaces historiques dans la mémoire collective et leurs capacités de représenter la culture locale, et la stratification des fonctions, activités et savoir traditionnel qui manque aussi bien l'articulation physique que l'utilisation sociale des espaces »¹

¹D Pini « concept, critère et instruments de la sauvegarde » ;(acte de colloque) ; « patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb contemporain » ;Fès 2003 ; P30-40 (thèse Kouininecma2006



Fig.3.1. vue aérienne sur le centre historique de Kolea
Source : kolea.bone.net

I.1.SITUATION :

Koléa, daïra, fait partie de la wilaya de Tipaza, située sur le revers méridional des collines sur sahel, entre la méditerranée de la Mitidj², à 11 Km de Blida et à 39 Km à l'ouest d'Alger.

Koléa est distante de la mer de 6 Km, La ville repose sur une colline à altitude moyenne de 150 m.

La ville occupe une position intermédiaire sur la crête entre le littoral et la plaine, ce qui permet de rayonner sur l'ensemble des communes voisines. Elle est considérée comme un pôle régional assez important



Fig.3.2. Carte de situation nationale
 Source : google.map

²Matthey«espacevécu»,2008,p.8-10

;CaroleMarie:Mémoirederecherche«Apportsetlimitesdesapprochessensiblesen urbanisme » : Master de recherche « Villes et sociétés » /Institut d'Urbanisme de Lyon /Université Lumière Lyon

Les limites administratives :

- A l'Est par La commune de DOUAOUDA.
- A l'Ouest par la commune de CHAIBA/BOUSMAIL.
- Au Nord Est par la commune de ZERALDA.
- Au Nord par la commune de FOUKA.
- Au Sud par la commune OUED EL-ALLEUG.
- Au Sud Est la commune de BEN KHELIL



Fig.3.3. : Carte de situation régionale
Source : googleearth modifié par l'auteur

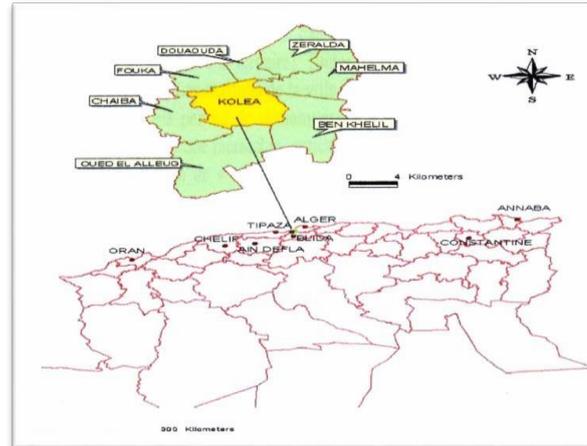


Fig.3.4 : Carte de situation administrative,
Source : google image

I.2. La toponymie :

L'origine du nom de «Koléa» est attribuée au mot arabe « el-kalâa » et signifie « Petit fort » ou « fortin ».Le nom de la ville a été orthographié successivement et parfois simultanément : Coléa, Koléah et enfin Koléa³.

I.3. L'hydrographie :

L'oued Mazafran est le seul cours d'eau existant dans la commune de Koléa. Il prend sa source au mont Zaccar, où il prend le nom de « oued Djer » et coule dans les vallées de l'atlas. Quand oued Djer reçoit la Chiffa, ils forment ensemble le Mazafran²⁴² (limite administrative entre la wilaya d'Alger et deTipaza).

Le Mazafran constitue une limite naturelle sur 10 km entre le Sahel (rive nord) et la plaine (rive sud) ; il perce les collines du Sahel et se jette dans la mer à l'est deKoléa, entreDouaouda et Zéralda⁴ (voir fig.2.5)

³Porcel (A). *Il était une fois Koléa*. http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf

⁴.Galibert(L).*L'Algérieancienneetmoderne.Descriptionphysiquedel'Algérie,coursd'eau,lacs,sources*.
<http://www.algérieancienne.com/Salon/Galibert/1Descrip/07eaux.htm>

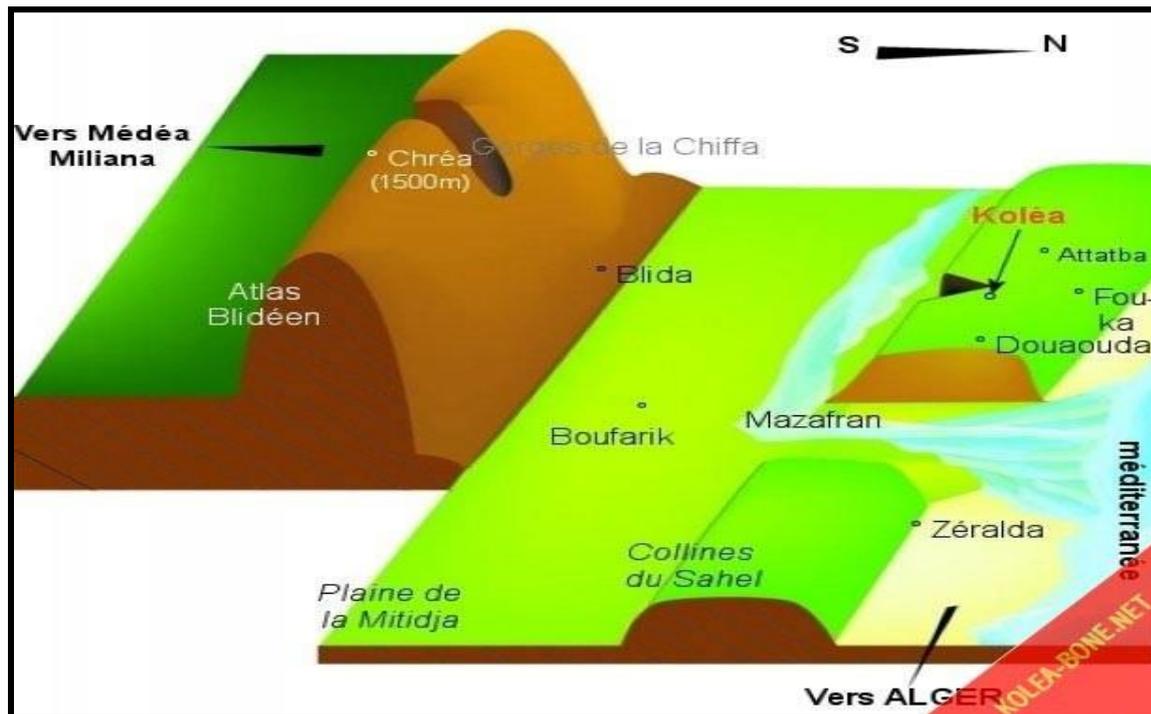


Figure 3.5: Schéma de la topographie des environs de Koléa
Source :Kolea.bone.net

I.4. Géomorphologie et sismicité :

Koléa est située sur le coteau sud du Sahel algérois qui descend en pente légère du nord au sud. Son territoire est situé de 120 à 150 mètres d'altitude, entre la mer méditerranéenne dont elle est distante de 6 km et la plaine de la Mitidja.

Le mot du Sahel désigne une région en bordure de la mer ou d'un désert. Il existe en Afrique du nord trois Sahels, premièrement, les régions steppiques proches de la lisière sud du Sahara, deuxièmement, le centre de la Tunisie proche du littoral et troisièmement, la région de collines proches d'Alger où se situe Koléa.

Le Sahel algérois est un bourrelet anticlinal d'âge pliocène (2 à 5 millions d'années) qui sépare la Mitidja de la côte, c'est une région de collines qui s'étire de la baie d'Alger jusqu'au massif de Chenoua près de Tipaza. Cette bande de collines est large de plus de 20 km près d'Alger, mais elle se rétrécit vers l'ouest jusqu'à moins d'un kilomètre⁵.

I.5. L'accessibilité :

Il existe deux routes nationales qui se croisent, la RN 69 qui va de Douaouda à Blida et

⁵Bouchet (G). *Communes et villages français du Sahel d'Alger 1831-1962*, 2008. http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/communes_villages_sahel/textes/1_communes_introduction_bouchet.htm

la RN 67 qui borde la Mitidja au nord allant de Tassala-el-Merdja à Hadjout.

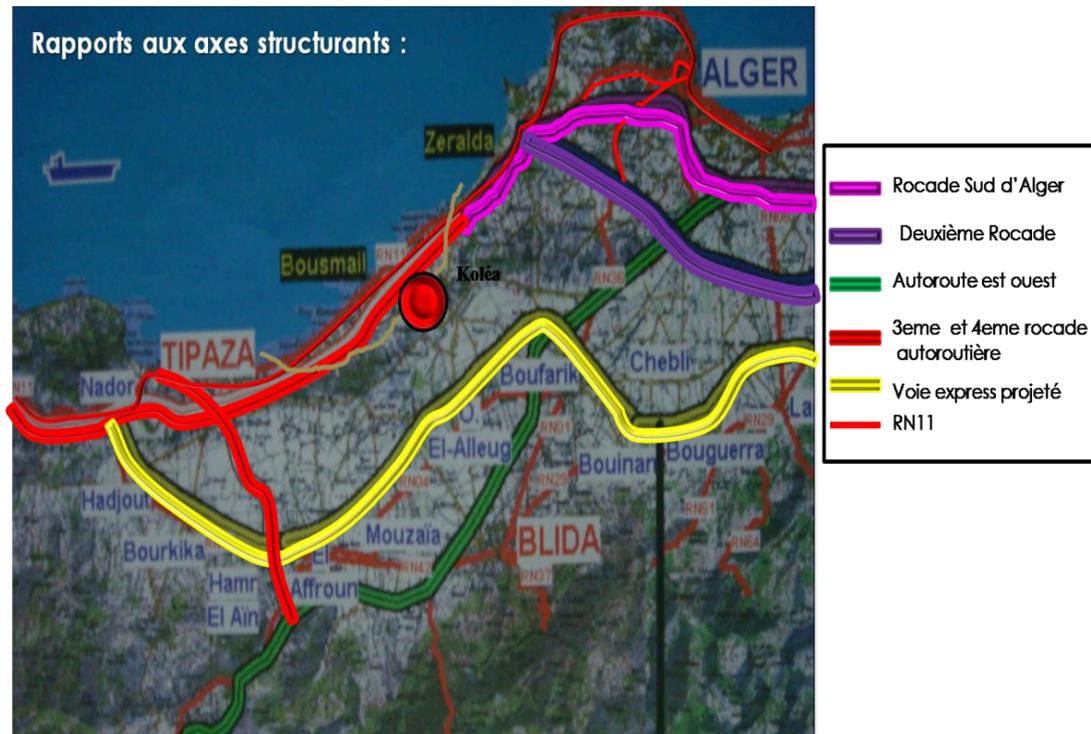


Fig.3.6: carte de réseau routière
Source : googleearth modifié par l'auteur

II. Aperçu historique:

A la création de la ville, celle-ci se nommait « El-kalàa », un nom arabe qui signifie « petit fort ». Ce nom très difficile à prononcer par des européens, a été transformé en Koléa, nom qui a été adopté par l'administration.

Koléa est passée par plusieurs époques dans son histoire. Les cartes d'état major établies par l'armée française au début de la conquête signale, à l'emplacement de Koléa un établissement romain dénommé « CasaeCalventi »⁶. SHAW dans son livre « voyage dans la régence d'Alger » y voit aussi un ancien village romain. La cité se serait trouvée sur une grande voie romaine, reliant Cherchell à Bougie⁷. Cette dernière était destinée sans doute à garder les arrières du grand port de Tipaza.

II.1. L'évolution historique de la ville de Koléa.

II.1.1. Période Romaine :

⁶SHAW (T) : Voyages dans la régence d'Alger, Marlin, Paris, 1831.

⁷The Edinburg Grazetteer ; or, Geographical Dictionary ; longman, Rees, Orme, Brown and Green editors, Tome II, London, 1827.

À l'emplacement de Koléa, il y avait un établissement romain qui porte le nom de « CasaeCalventi » (les huttes du chauve), sur une des grandes routes romaines qui reliait Cherchell et Bougie⁸. Elle a été occupée par quelques maisons (*casae*) romaines, mais pas par une ville, ni une véritable « Colonia » ; il s'agissait d'un poste fortifié, destiné à garder les arrières du rempart de Tipaza et à surveiller la route qui reliait Cherchell et Bougie.

Berbrugger a fait des fouilles dans cette localité en 1839 où il a été trouvé des restes remarquables de l'occupation romaine : grands tombeaux en pierre, lacrymatoires, vases et un grand nombre de médailles. Mais, M. Malherbe a donné, dans son ouvrage, un autre nom à cette localité que « CasaeCalventi », qui est « Rapida Castra »⁹.

II.1. 2. Période précoloniale :

Koléa appartenait administrativement à « Dar es-Soltan », Après la prise d'Alger par les frères Barberousse en 1516 ; elle était sous la domination directe du dey d'Alger. Elle était un poste fortifié et un cantonnement de l'armée turque¹⁰, à cause de sa position stratégique .

En 1550 (957 hég) La ville de Koléa a été fondée sous le pachalik d'Hassan ben Kheir-Eddine ; elle a été peuplée de maures chassés d'Andalousie par Charles Quint. Ensuite , la citadelle a été agrandie à partir de 1571¹¹.

Au début du XVIIe siècle Ali Embarek, un homme des Hachem de l'ouest, venu de Mascara et s'installa à Koléa. Il avait un grand savoir religieux ; cependant, les autorités ottomanes l'autorisèrent à ouvrir une école coranique, la célèbre zaouïa qui porte son nom et qui existe jusqu'aujourd'hui ; où se réunissaient environ 400 étudiants, venant de différentes régions du pays afin de suivre ses enseignements religieux. Les turcs eux-mêmes le respectaient, ils avaient déclaré Koléa comme ville ouverte et exemptée d'impôts¹².

Le dey Mustapha pacha a construit à côté de la zaouïa, la première mosquée dans la ville¹³ ; juste après la mort de Mbarek .

En 1825, un tremblement de terre puissant frappa la région du Sahel et la Mitidja en détruisant presque complètement la ville, ainsi que ses remparts¹⁴. avant le tremblement de terre de 1825, la concentration de la population était du côté sud par

⁸ TheEdinburgGazetteer:or,*GeographicalDictionary*;Longman,Rees,Orme,BrownandGreenEditors, Tome II, London,1827.

⁹ Malherbe (M). *Quand l'histoire change les noms de lieux*, Éditions l'Harmattan, Paris, 2008.

¹⁰ Op cite, Bougouba (M). *Du capitaine Lamoricère à la République bananière*.

¹¹ Op cite, Bouchet (G). *Brèves monographies communales, les trois villages du Sahel de Koléa, Koléa*.

¹² Op cite, Porcel (A). *Il était une fois Koléa*.

¹³ Op cite, Bérard (V). *Description d'Alger et de ses environs*.

¹⁴ Op cite, Bérard (V). *Description d'Alger et de ses environs*

rapport à la zaouïa et la mosquée de Ali Embarek ; mais après le tremblement de terre, la ville a été reconstruite au nord de la zaouïa et la mosquée¹⁵ .

Dans ce nouveau emplacement, la médina était structurée par deux parcours matrices à savoir : la rue « El-Arida » orientée nord-sud, qui mène vers Blida ; et la rue « Es-Souk » orientée est-ouest, et qui mène vers Alger à l'est et vers Cherchell à l'ouest.

Au niveau de l'axe structurant la ville de Koléa qui est la rue « Es-Souk », se trouvait une place triangulaire, autour de laquelle il y avait des boutiques, un café, une mosquée et une fontaine.



Fig.3.7. la place du souk
Source : www.declampe.com

Il n'existait que deux mosquées à Koléa durant la période ottomane, l'une comme nous avons dit, donnant sur la place et datant du XVIIIe siècle, avec un minaret octogone également fini en pointe ; en 1840 cette mosquée a été dégagée des maisons qui s'appuyaient contre elle¹⁶, et elle se nomme aujourd'hui « el masjid el- Atiq » .



Fig.3.8. :La mosquée al Atika l'époque coloniale .
Source : www.declampe.com

L'autre mosquée est la plus ancienne de la ville, elle se situe au sud de la ville, c'est la mosquée de Ali Embarek.

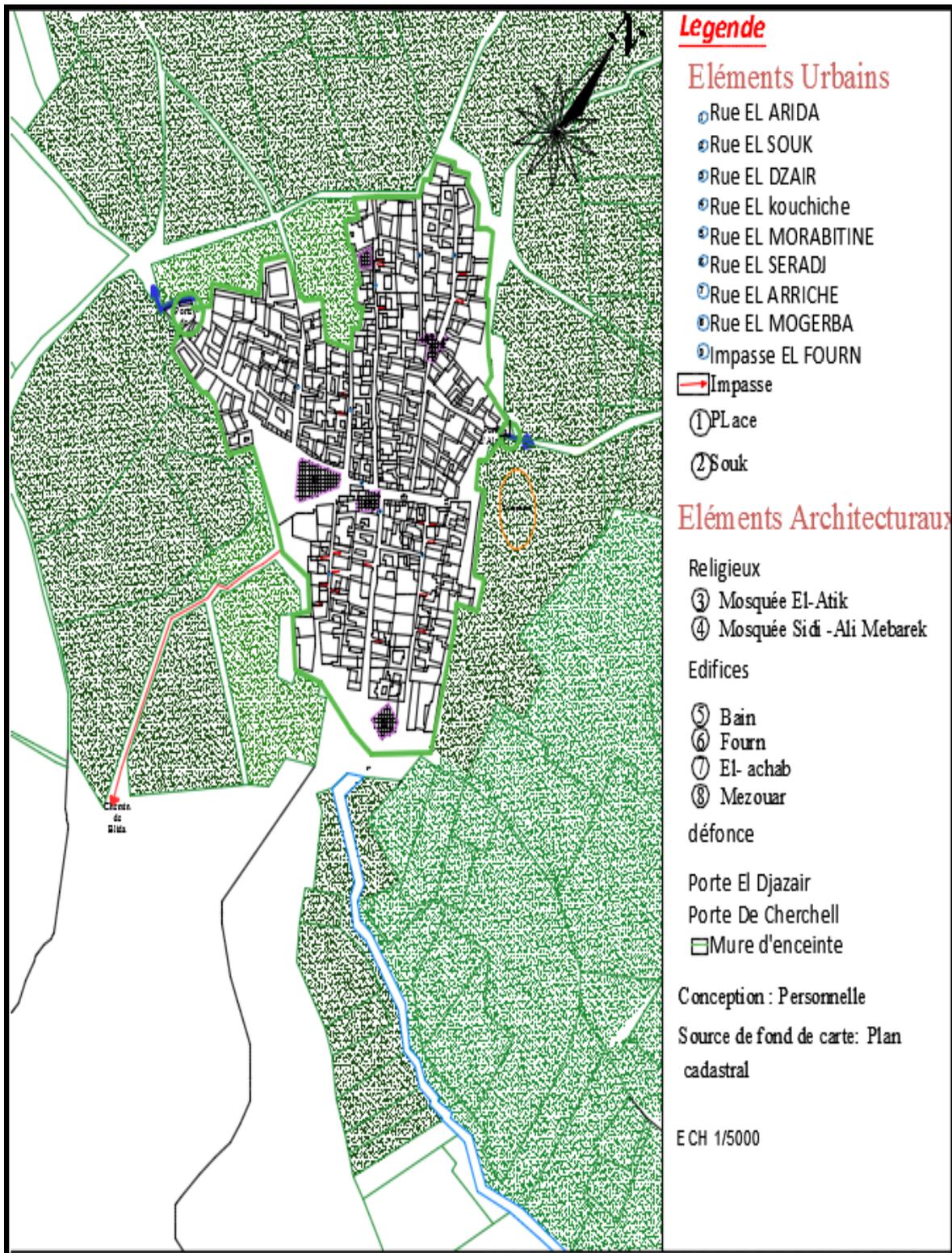
Le reste du tissu de la ville était orienté, globalement, nord-sud ; des rues étroites avec l'existence de rigoles aux accotements, afin de permettre l'écoulement libre des eaux pluviales vers le Mazafran au sud de la ville ; ce qui signifie la prise en considération de la topographie de la région de Koléa par les habitants.



Fig.3.9. :La mosquée sida li mbarek l'époque coloniale .Source : www.declampe.com

¹⁵Op cite, Porcel (A). *Il était une fois Koléa*.

¹⁶Op cite, Porcel (A). *Il était une fois Koléa*.



Plan 1 :Plan de la ville de kolea avant 1840

Source : conception personnelle a base de fond de carte du plan cadastrale

II.1. 3. Période coloniale :

Le général Berthezène avec ses troupes ont visité la ville de Koléa pour la première fois le 25 septembre 1831¹⁷, les habitants de Koléa ont refusé l'entrée de l'armée française à leur ville, mais ils ont laissé entrer les officiers de la brigade topographique, qui ont levé le plan de la ville et des environs¹⁸; mais ce n'est qu'en 1835 que le maréchal Valée ordonna la construction du camp militaire sur le mamelon sud de la ville «*permettant ainsi la dominance des sentiers et rivages de mer*»¹⁹.

En premier lieu, le service du génie militaire a construit en 1840, sous le commandement du capitaine de Lamoricière, deux tours défensives à Koléa²⁰; l'une était située au nord de la ville (appelée tour du nord), à l'emplacement du quartier de Ben Azzouz, l'autre était située à l'est de la ville (appelée tour de l'est), à l'emplacement du quartier de Tombourouf.



Fig 3.10. : Ancien blockhaus actuelle du « Est »
www.kolea.bone.net

Ensuite vers les années 1841, il y avait l'ouverture de la route qui mène de Kolea à Douera; et en cette même année 2.200 cavaliers conduits par le bey de Miliana ont attaqué, du côté des deux tours, les troupes françaises installées dans la ville²¹.

Ainsi que Le centre colonial de Koléa a commencé son développement en 1842 selon une stratégie de colonisation planifiée appelée : « Le plan de colonisation du Sahel de 1842 »; après une année Le village colonial de Kolea a été créé, comme extension au noyau d'origine²², ils ont commencé par le côté défensif, Guyot a fait des exceptions par rapport à l'ensemble des villages qui ont été entourés par un fossé avec parapet; alors la ville a été entourée par une muraille, car selon Guyot, « ces villes pouvant avoir un jour des octrois, elles auront aussi besoin d'une surveillance plus exacte; dans ce cas la muraille leur sera utile... »²³. Alors, le service du génie militaire a construit autour de la ville de Koléa, un mur d'enceinte qui intègre les deux tours de Tombourouf et de Ben Azzouz qui étaient devenus

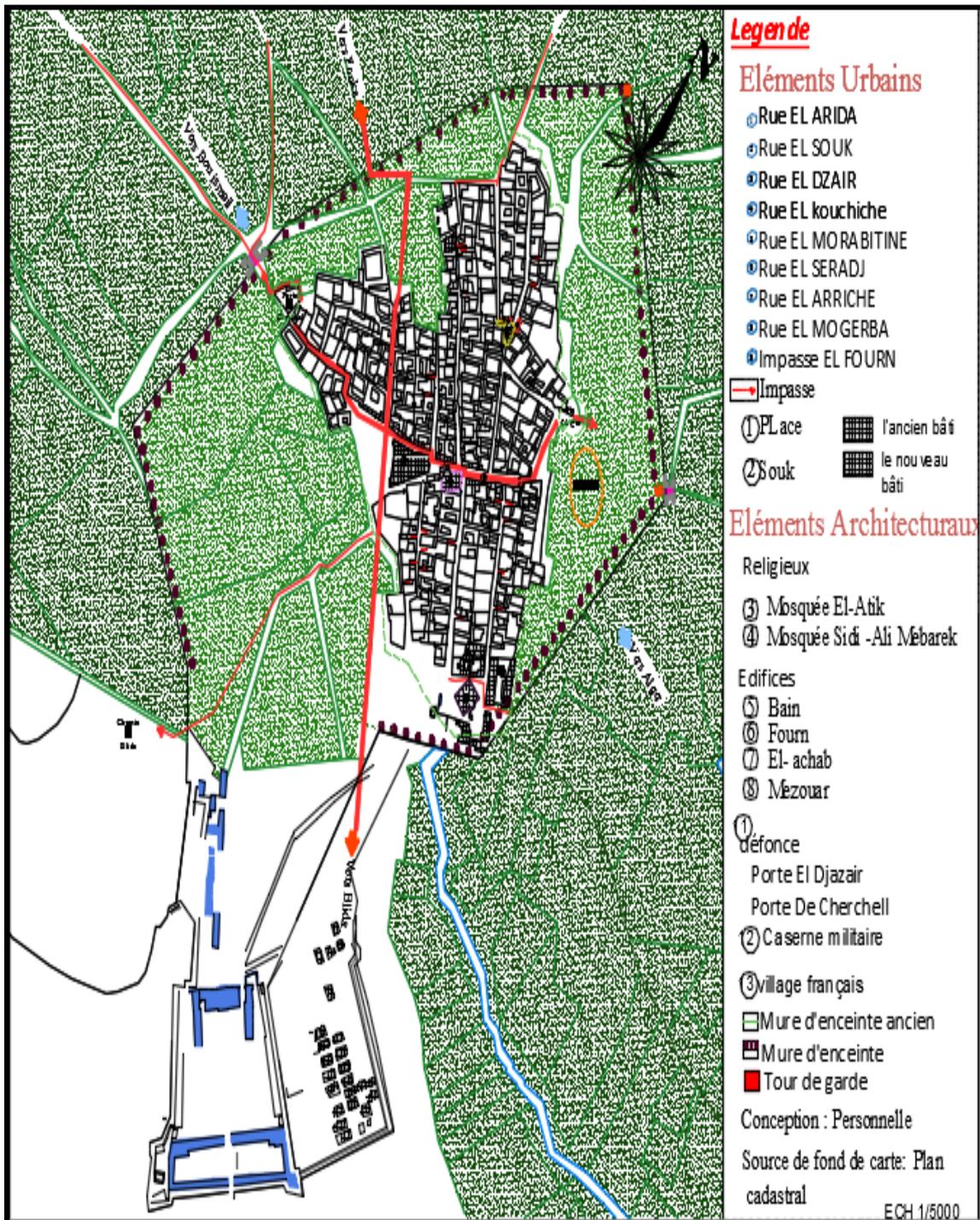
¹⁷http://encyclopedie-afn.org/index.php/Historique_Kolea_-_Ville

¹⁸Rousset(C).L'Algérie de 1830 à 1840: les commencements d'une conquête, Tome I, Éditions Plon, Nourrit, Paris, 1887

¹⁹Piessse (L) « Itinéraire de l'Algérie, de la Tunisie et de Tanger, Hachette, Paris 1885, p83.

²⁰Opcite, Ministère de la guerre. Tableau de la situation des établissements français dans l'Algérie en 1840, p.54

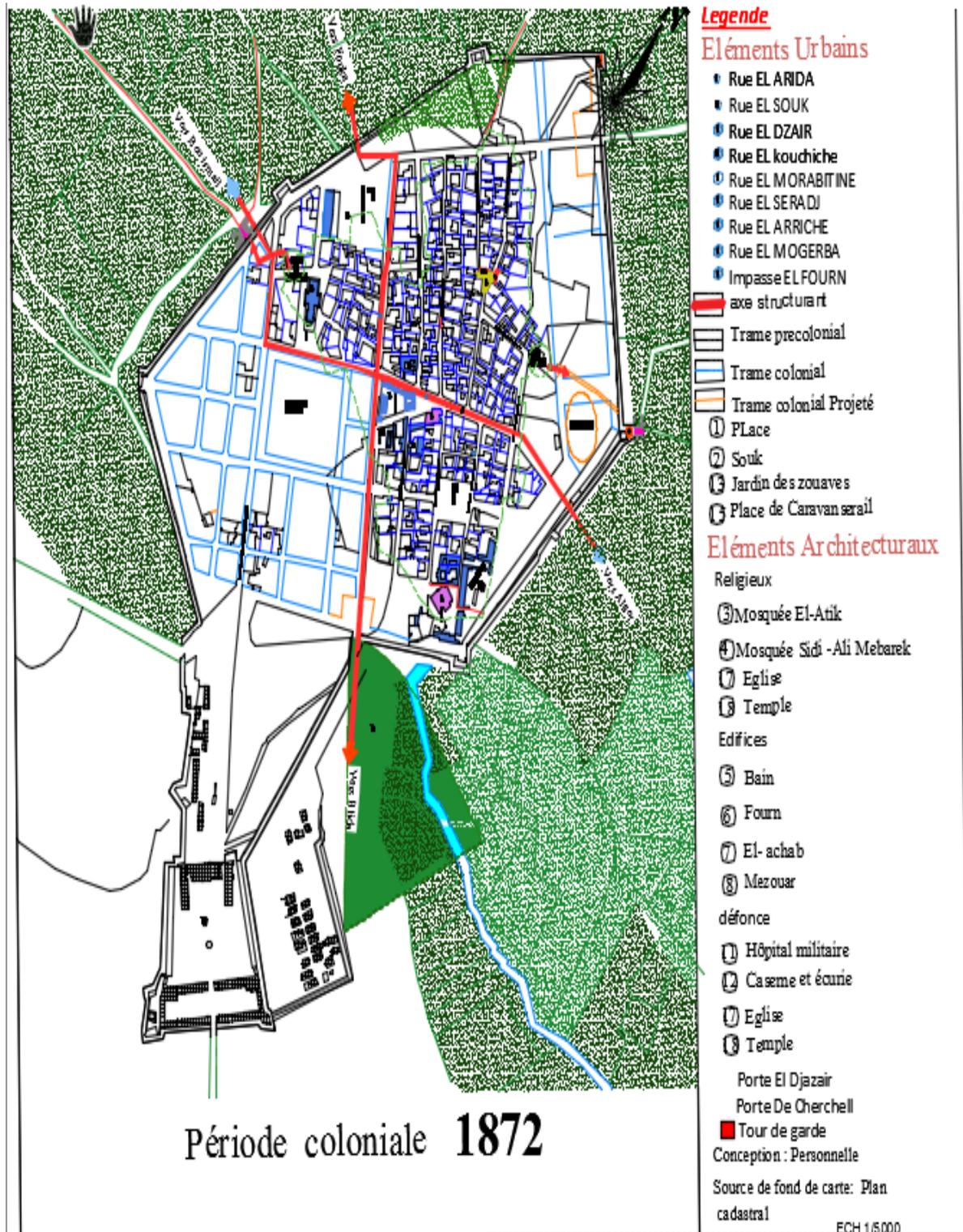
des tours de garde de l'enceinte de la ville, respectivement, l'un à l'est et l'autre au nord de la ville, en plus du camp situé au sud.



Plan2: Plan de la ville de kola en 1843

Source : conception personnelle a base de fond de carte du plan cadastrale

Après , les colons ont procédé à la restructuration de la ville afin de l'adopter à leurs besoins «l'ensemble des villes Turc régularisées par les ingénieurs afin que leurs plans ressemblent à leurs nouvelles villes»¹.



Plan 1 : Plan de la ville de kœlea avant 1840

Source : conception personnelle a base de fond de carte du plan cadastrale

La restructuration de la ville ancienne a respecté en partie le plan d'origine, tout en opérant les interventions suivantes :

- Elargissement des voies pour avoir un espace de circulationsuffisant.

- une intervention faite d'alignement et de percés pour assainir, mais aussi pour des raisons desécurité.

Vers 1870 les grandes artères de la ville ont été tracées (voir plan 3), en adoptant le modèle colonial qui se présente sous la forme d'un plan en damier. En cette période, la ville était structurée par deux parcours importants :

- La rue El Souk reliant Alger_ Koléa_ Cherchel qui constitue le parcours centralisant transversal.

- La rue El Arida, reliant Koléa à Blida, considérée comme étant le parcours centralisant longitudinal.



Fig 3.11. : La rue E-Souk
Sourcewww.declampe.nnet



Fig 3.12. : La rue el Arida (REPUBLICQUE)
Sourcewww.declampe.nnet

Le processus d'évolution de la ville s'est fait par dédoublements successifs .les activités tertiaires se trouvaient à la périphérie du noyau qui présentait un tissu arabomusulman introverti.

Le 2ème dédoublement vers l'Ouest devint nodal et sa structuration s'est faite avec la colonisation ; cette dernière visait une nouvelle image pour la ville tout en opérant un alignement empiétant sur le tissu de l'ancienne Medina et entraînant un nouvel ordre urbain (trame régulière en damier) cette opération aussi comportait plusieurs édifications : la mairie, la gendarmerie l'église, les collèges... (Voir le plan 3).

Deux architectes ont étendu leurs activités à toute la région ;Jean Barbazan qui a exercé de 1890 à 1925 et Adrien Renoux qui a exercé de 1925 à 1947. Ils ont fait les plans de tous les bâtiments publics de la ville et de nombreuses maisons d'habitation. Au moment où Renoux cessa ses fonctions, il a été remplacé par un décorateur nommé Jean Moya, qui faisait des travaux de géomètre et d'architecte pour les particuliers²⁴.

²⁴ Op cite, Porcel (A). *Il était une fois Koléa*.

Parmi les constructions marquantes de l'époque coloniale à la ville de Koléa, on cite:

➤ **L'Hôtel de la ville :**

L'hôtel de la ville de Kolea prend la superficie de trois îlots, avec une grande place rectangulaire et un mobilier central kiosque il était transformé en petite salle d'exposition. L'hôtel de la ville de Kolea construit en 1896 englobEles bureaux, puis il est devenu un complexe administratif avec l'addition d'une salle des fêtes, la justice de paix, commissariat de police²⁵.



Fig 3.13. : L'hôtel de la ville
Source : kolea.bonnet.net

➤ **L'église :**

L'église catholique de Koléa a été construite sur un terrain qui a été cédé par l'administration française, par acte du 18 novembre 1869. Sa construction a été commencée en cette même année, puis elle a été consacrée en 1872 par l'archevêque d'Alger²⁶.

L'église a été entièrement démolie en 1982, pour faire place à la mosquée d'Okba ibn Nafiâ .Il y avait aussi dans la ville, une synagogue qui a été ouverte en 1860, et un temple protestant construit en 1870²⁷.



Fig 3.14. : L' eglise
Source www.declamep.nnet

➤ **L'école des filles :**

L'école Ibn Badis est située au centre ville de la ville de Koléa, parmi les édifices patrimoniaux qui existent dans la ville de Koléa, construite par l'entreprise Cyr Finateu de 1891 à 1900, est une superbe construction de style mauresque, à arcades, recouverte de stuc cisèles²⁸.



Fig.3.15. : l'école des filles à l'époque coloniale.
Source : Koléa.Bone.Net

²⁵Op cite, Porcel (A). *Il était une fois Koléa*.

²⁶ Ibid.

²⁷ Ibid.

²⁸ mémoire de recherche, monographie de l'école des filles kolea ,SlamaMouhamed ,année 200014/2015

➤ **Le camp :**

Le camp était un établissement militaire de première ligne²⁹, bâti afin de surveiller et dominer le territoire de Koléa. Il est situé au sud de la ville sur une colline et constitué de vastes pavillons. C'est l'un des plus vieux et l'un des plus vastes de la période coloniale, dont 1.200 hommes pouvaient être casernés³⁰. Il a été construit en 1838 par le service du génie, sous l'ordre du maréchal Valée. En 1839, les fortifications du camp étaient achevées, et les casernes ont été meublées³¹.



Fig.3.16. : le camp militaire a l'époque coloniale.

Source www.declampe.nnet

➤ **Marché couvert :**

Le marché prend la taille un tiers d'ilot, situé sur une voie structurante et commerçante, conçue avec une structure métallique présente une porte urbaine, et englobe plusieurs magasins, le marché couvert était à l'origine une place des Mouraboutine pour les fidèles qui viennent a qoba de Sid Ali Mobarek.



Fig.3.17. : le marché couvert a l'époque coloniale

Source www.declampe.nnet

Synthèse:

L'étude de l'évolution historique de la ville de Koléa, nous avons reconnu l'établissement de la ville et les différentes phases par lesquelles elle est passée. Cela nous a permis de confirmer l'authenticité de la ville, pour laquelle le centre historique mérite d'être classé. Et, le plus important, cette étude nous a permis d'identifier, de dater et de comprendre le contexte et les raisons qui ont suscité la construction de notre objet d'étude, qui est la mairie de Koléa.

²⁹ Op cite, Bérard (V). *Description d'Alger et de ses environs*.

³⁰ Idem

³¹ Ministère de la guerre. *Tableau de la situation des établissements français dans l'Algérie en 1839*, Imprimerie royale, Paris, juin 1840, p.41

Conclusion

La mairie de Koléa est un édifice majeurs qui n'a jamais étudié en profondeurs sur les deux échelles : historique et architecturale, cette monographie est une étude qui permettra de récolter une base d'information très importante pour la mise en valeur et la protection de ce bien culturel .

CONCLUSION GENERALE :

La mise en valeur d'un édifice ancien intègre toute une série d'investigations visant sa connaissance et son analyse. Une démarche nécessaire en vue de l'établissement d'une base documentaire sur lequel devra s'étayer toute intervention sur le bâti, seule garante du respect du substrat historique de l'œuvre architecturale.

Cette base documentaire composée de relevés, d'investigations thématiques, de recherches historiques qui, viseront l'illustration des valeurs particulières de l'édifice mais aussi l'évolution du contexte d'implantation qui est indissociable de l'œuvre à étudier. Ce patrimoine bâti, témoin de l'histoire devra révéler le génie créatif d'une nation et aussi exprimer à travers l'acte de bâtir, l'activité humaine avec toutes ses composantes.

L'étude de la mairie de Koléa a permis une lecture de ses consistances physiques et spatiales mais aussi morales. La mairie est caractérisé par son architecture simple, épousant à la fois le style néoclassique français connu autrefois pour les mairies à travers sa rigueur géométrique : sa symétrie, La pureté des structures et des formes ,La réinterprétation des éléments anciens; L'utilisation des notions de : l'échelle, symétrie et proportion.

Cette tendance architecturale, caractéristique de l'architecture du début du XXème siècle en Algérie, s'illustre à travers la mairie de Koléa témoin de l'histoire de l'architecture à l'époque coloniale française, donc de l'évolution historique de l'architecture en l'Algérie.

On peut dire que cette mairie dispose d'une valeur à la fois historique et symbolique,, et aussi de par la somme d'objets précieux qu'il a pu brasser depuis son existence. De plus,

les matériaux et les techniques employés renvoient à cette période de l'histoire de l'Algérie, ils sont également une composante significative qui affiche la valeur historique de cet héritage. Une autre valeur peut s'ajouter, c'est celle relative à l'usage, son usage ne fut jamais interrompu ou changé, elle a gardé son authenticité et sa fonction principale.

Le but de cette étude monographique étant d'établir une base documentaire qui mette en exergue toutes ses valeurs formelles et constructives. Mais au-delà de la connaissance de l'œuvre, l'objectif attendu est le prolongement de la durée de vie de l'édifice historique et sa transmission aux générations futures ce qui renvoie aux actions de conservation qui auront pour prérogative de sauvegarder les éléments matériels de l'œuvre, dont la mission première est de préserver le témoin de l'histoire.

Perspectives de recherche

L'étude monographique basée sur la documentation et sur l'observation effectuée s'avère utile mais non complète. Des moyens et des outils technologiques doivent être mobilisés afin d'aboutir à une bonne lecture de l'édifice, comme la pétrographie qui permet de déterminer avec précision la nature des pierres de la construction et pour y déceler des remaniements et des restaurations. A cela s'ajoute la dendrochronologie, qui a un apport fondamental pour la datation des éléments de structure dont les résultats viennent nourrir l'historique.

Toutes ces procédures d'investigation ne sont, en tout état de cause ni dans les attributions de l'architecte ni dans ses compétences. Le travail en partenariat avec les experts issus d'autres disciplines est une solution souhaitable.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrage :

Bourouiba (R)(1983). L'architecture militaire de l'Algérie médiévale, Amman,

CHOAY, F. (1999) L'allégorie du patrimoine. Paris : Seuil.

COPANS, J. (1966) La monographie en question. Paris: L'Homme. Tome 6 n°3

Mullié (C) (1852).. Biographie des célébrités militaires des armées de terre et de mer de 1789 à 1850, Éditions Poignavant, Paris,

Vallière, G.Nevers, (1905) .Naylies (C). Monographie de la commune de Koléa,

POULOT, D. (1998) Le patrimoine et les aventures de la modernité, Patrimoine et modernité, Paris : L'Harmattan.

Périodiques :

Ministère de la guerre. Tableau de la situation des établissements français dans l'Algérie en 1839, Imprimerie royale, Paris, juin 1840.

Ministère de la guerre. Tableau de la situation des établissements français dans l'Algérie en 1840, Imprimerie royale, Paris, décembre 1841.

Ministère de la guerre. Tableau de la situation des établissements français dans l'Algérie en 1845-1846, Imprimerie royale, Paris, avril 1847.

Tableau général des communes de plein exercice, mixtes et indigènes des trois provinces (territoire civil et territoire militaire) : avec indication du chiffre de la population municipale

Publications :

Préparation de la colonisation : Les préparatifs s'accélèrent, dans *Le Toulonnais*, 16 décembre 1841.

Préparation de la colonisation : Construction de l'obstacle continu, dans *Le Toulonnais*, 28 juillet 1841.

Préparation de la colonisation : Mise en place des blockhaus, dans *Le Toulonnais*, 22 août 1841.

Préparation de la colonisation : Au sujet du fossé d'enceinte de l'obstacle continu, dans *Le Toulonnais*, 02 septembre 1841

Les mairies ;architecture publique , document conçu par le conseil d'architecture , d'urbanisme et de l'environnement du nord (CAUE59) 3 JUIN 2016

Dictionnaires :

Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse, Librairie Larousse, Paris, 1984.

Publications sur le web :

PEROUSE DE MONTCLOS, J-M. (sans date) *La monographie d'architecture*. Série DOCUMENTS & METHODES, n° 10. Ministère français de la culture [en ligne].: <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranetIGPC/normes/monographie-archi.pdf> (Consulté le : 10 mai 2014.)

<http://kolea-bone.net/bibliographie/dourin/claude.pdf> (consulté le 8/5/2018)

http://encyclopedie-afn.org/index.php/Historique_Kolea-Ville (consulté le 8/5/2018)

Bouchet (G). *Communes et villages français du Sahel d'Alger 1831-1962*, 2008. http://roi.fr/Alger/alger_son_histoire/communes_villages_sahel/textes/1_communes_introduction_bouchet.htm (consulté le 14/08/2018)

Bouchet (G). *Brèves monographies communales, les trois villages du Sahel de Koléa, Koléa*.http://alger-roi.fr/Alger/alger-son-histoire/communes_villages_sahel/textes/28_trois_villages_sahel_kolea_bouchet.htm (consulté le 4/08/2018)

Porcel (A). *Il était une fois Koléa*. http://kolea-bone.net/bibliographie/kol_po1-2-3-4.pdf(consulté le 14/05/2018)

Koléa.*Wikipédia,l'encyclopédielibre*.<http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Kol%C3%A9a&oldid=100433379> (consulté le 7/06/2018)

Plan de colonisation adressé par le comte Guyot, directeur de l'intérieur, au ministre, le 12 mars 1842. Centre des archives d'Outre-mer, Aix-en-Provence (cote5M2). <http://kolea->

bone.net/bibliographie/guyot.pdf (consulté le 17/04/2018)

Projet d'urbanisme de Koléa du 15 avril 1961, BCEOM Urbaniste conseil J-C Allaire, CDHA6Aix-en-Provence. <http://kolea-bone.net/Page.php?IDP=115&IDD=0> (consulté le 14/01/2018)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hôtel_de_ville (consulté le 6/5/2018)

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/hotel-de-ville/2-les-fonctions-de-l-hotel-de-ville/> consulté le 4/05/2018)

<https://www.emploi-collectivites.fr/mairie-HOTEL-VILLE-MAIRE-blog-territorial> consulté le 6/7/2018)

<http://www.caue93.fr/Le-Maire-et-l-architecture.html> (consulté le 7/5/2018)

Thèses

BENZINEB, A. (2015) *Monographie d'un site à valeur culturelle et historique ayant subi des transformations*

au cours de son histoire : La manufacture d'armes de l'Emir Abdelkader à Miliana.

Mémoire de Master : Archite

SAID AISSA, K. (2012) *Devenir du patrimoine colonial dans le cadre d'un projet de réhabilitation urbaine : cas du quartier Belouizded Hamma Alger.* Mémoire de Magister : Architecture et développement durable. Tizi- Ouzou : Département d'Architecture, Université Mouloud Mammeri.

ZOUAOUI, I. (2015) *Monographie de la banque d'Algérie de Cherchell.* Mémoire de Master : Architecture et Patrimoine. Blida : Institut d'Architecture et d'Urbanisme, Université Blida I.

Chabi Ghalia 2011, « contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19 eme et début 20 eme siècles ». Mémoire de magister

M. KOURI Yacine 2014 Les caractéristiques architecturales et le système constructif du blockhaus de KOLÉA Mémoire de magister ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME EPAU

Crédit personnel :

- Les photos de l'école ibn badis a Koléa.

- Les relevés des plans et des façades de l'école ibn badis.

Cours magistraux

ALLICHE, S. (2015) *Histoire de l'architecture et du patrimoine du 19ème et 20ème siècle au Maghreb : Contexte historique et géographique*. Cours n°01 Master I : Architecture et Patrimoine. Blida : Institut d'Architecture et d'Urbanisme, Université Blida I. Blida : Institut d'Architecture et d'Urbanisme, Université Blida

Documents numériques

DAHMEN, A. (2016) *Orientations pour l'élaboration d'un mémoire de recherche pour obtention d'un master en architecture* [pdf]. Blida : Institut d'Architecture et d'Urbanisme, Université Blida I.